

ÉLISÉE, LE PROPHÈTE



Merci, Frère Joseph. Prions.

Notre Père Céleste, nous Te remercions, ce soir, pour l'occasion qui nous est donnée de parler à Tes enfants, que Tu T'es acquis par Ton Sang, une fois de plus de ce côté-ci de la venue de Jésus, la fin de toutes choses sur cette terre. Alors, nous Te remercions, ce soir, de ce qu'ils sont venus, et je suis si heureux de savoir que Tu as promis de nous rencontrer là où deux ou trois sont assemblés.

² Et maintenant, ô Seigneur, agis de nouveau sur nous par le Saint-Esprit. Baigne nos âmes dans Sa puissance et dans Sa beauté, et qu'on ne voit rien d'autre que Christ. Et fais que je puisse prononcer des paroles qui amèneront les malades et les affligés, ce soir, comme cette soirée leur est consacrée, puissent-ils voir que Jésus est bien disposé et qu'Il attend qu'ils viennent. Puissent beaucoup être guéris et même beaucoup être sauvés, car nous le demandons au Nom de Christ. Amen.

³ Alors, nous sommes heureux d'être de nouveau au service du Seigneur ce soir. Et j'ai retenu la foule jusqu'à un peu tard cet après-midi, lors—lors de ma prédication à l'église de Philadelphie; mais nous avons passé des moments vraiment merveilleux à l'église de Philadelphie cet après-midi.

⁴ Il se peut que la dame qui m'entendra dire ceci sourie un peu, mais elle a été élevée dans la foi méthodiste. Il y a un ou deux messages qui ont été donnés dans des langues inconnues et qui ont été interprétés. J'ai vu ces choses être ridiculisées. J'ai vu cela ne pas être fait dans l'ordre, pas du tout, mais cet après-midi, la manière dont ça s'est passé, il n'y a pas eu tout un tas de messages, seulement comme ce que la Bible dit : trois. Et deux de ces messages s'adressaient aux—aux gens, aux laïques; et l'autre concernait directement le ministère. Et la dame est sortie et a dit : “Dites donc, c'était merveilleux, n'est-ce pas?”

⁵ Alors, j'ai dit : “Amen. Ça l'était.” C'était merveilleux de voir le Seigneur descendre directement là, agir dans le même genre d'Esprit et faire exactement les mêmes choses. Ça, c'est vivre . . . C'est être assis ensemble dans les lieux Célestes en Jésus-Christ. Je le crois de—de tout mon cœur.

⁶ Et maintenant, ce soir, c'est un temps que nous avons consacré à la ligne de prière, afin de prier pour les malades. Et ce soir, Dieu voulant, je veux prier pour les malades, comme le fait Frère Roberts, et Frère Tommy Hicks, Frère Valdez, et—et Jack Coe, Frère Osborn, et les autres : simplement faire venir les gens et prier pour eux.

7 Eh bien, j'ai pris un souper assez copieux, un bon gros hamburger, vraiment très gros, avec—avec toute la garniture qui va avec. Donc, d'habitude, lorsque je—je viens pour exercer le—le—le discernement ou pour la prière, je suis constamment en prière, pour qu'il n'y ait pas . . . je dois être aux aguets à chaque instant.

8 Mais ce soir, juste pour avoir la liberté de parler pendant un moment, et ensuite faire venir les gens, leur parler et prier avec eux, et voir . . . Je crois que le Seigneur va faire une grande chose ici ce soir; je le crois vraiment. Et j'ai mis en quelque sorte une petite toison devant le Seigneur. Si cela semble marcher comme il faut, eh bien, alors peut-être que le Seigneur me permettrait d'aller de l'avant et de prier pour les gens de cette manière chaque soir : un grand nombre de gens.

9 Alors, comme le disait Frère Joseph il y a quelques instants . . . c'est—c'est un brave petit Suédois. Certainement. Oui, oui. Je l'aime, mais, oh! la la! il—il dit de si belles choses. Et je ne veux pas qu'il dise cela, mais il le dit quand même, quant à ne pas rechercher la popularité; je n'ai jamais recherché la pop- . . . Je veux être honnête, pas populaire, honnête. Et je ne dis rien pour être populaire. Je ne veux pas être comme ça. Ce n'est pas . . .

10 Il n'y a qu'un seul lieu où je veux être populaire, c'est quand Jésus viendra. Je—je voudrai être vraiment populaire à ce moment-là, et L'entendre dire : "Eh bien, tu as fait du bon travail, Mon bon et fidèle serviteur. Vous tous qui êtes venus maintenant, approchez-vous tous." Oh! la la! Je veux simplement m'approcher le plus près possible de Lui, pas vous? Alors, c'est là que je veux être populaire.

11 Quand feu M. Roosevelt est venu dans la petite ville, — ma ville est trop petite pour lui, — mais quand il est venu à New Albany, juste en contrebas de chez moi . . . Je pense que nous sommes environ vingt et un mille; ils sont environ vingt-sept mille. Mais il s'est arrêté là-bas, lors d'une des élections et de sa campagne électorale, et, oh! la la! les gens ont rempli toute la contrée là-bas, pour voir M. Roosevelt. Eh bien, j'étais comme Zachée, j'étais trop petit, alors je . . . pour pouvoir regarder par-dessus la foule, alors je suis monté tout là-haut, au sommet de la colline.

12 Et le train s'est arrêté près de la rivière. Et il s'est tenu sur le po- . . . , ou, à l'arrière du train, pour prononcer un petit discours. Alors, je—j'ai reculé mon camion jusqu'à une remise, et je suis monté sur le toit de la remise pour regarder. Je me suis dit : "Eh bien, tu sais, personne ne sait que je suis ici maintenant; probablement que M. Roosevelt ne le sait pas non plus." Ça ne change pas grand-chose.

13 Mais je veux vivre de telle manière que quand Jésus viendra, Il s'adressera à moi comme Il l'a fait à Zachée: "Eh bien, descends de cette remise." Je suis sûr que c'est ce que nous ressentons tous, n'est-ce pas?

14 Il n'y a pas longtemps, un frère qui était avec moi autrefois et qui s'occupait de l'organisation des campagnes, Frère Baxter, — il vous a prêché bien des fois, ici même à Chicago, — il me disait que, quand feu le roi Georges et la reine étaient venus à Vancouver . . . Ça, c'était avant sa guérison, il avait des ulcères à l'estomac, il souffrait de la sclérose en plaques, et il avait de la peine à rester assis, mais étant de sang royal, il était resté assis là, comme si de rien n'était, lorsqu'il passait dans les rues. Et M. Baxter m'a dit qu'il s'était tenu là et avait pleuré, parce que son roi et sa reine passaient là. Et je me suis dit: "Oh, si ça peut faire qu'un Canadien se sente ainsi à l'égard d'un roi et d'une reine terrestres, qu'en sera-t-il quand Jésus viendra?" Oh!

15 Quand je Le verrai, quand nous Le couronnerons Roi des rois et Seigneur des seigneurs, et que j'entendrai tous les "Hosanna", alors que tous les rachetés de tous les âges se tiendront sur cette terre, à chanter des louanges et des cantiques de rédemption, et qu'autour de la terre, il y aura un cercle d'AnGES qui auront la tête inclinée, ne sachant même pas de quoi nous parlons. Ils n'ont jamais été rachetés. Ils n'ont pas besoin d'être rachetés, ils ne sont jamais tombés. Mais nous, qui étions la race déchue d'Adam, nous avons besoin de rédemption. C'est donc ce qui explique pourquoi nous pouvons chanter ce que cela signifie d'être racheté. Il nous a rachetés et ramenés à Dieu par Son Sang.

16 Alors, j'attends avec impatience ce jour-là, et je déploie tous les efforts possibles pour la cause du Royaume de Dieu. Mal compris? Certainement. C'est vrai. Mais je m'attends à ça. Si je n'étais pas mal compris, eh bien, je suppose qu'il faudrait que je m'examine pour voir ce qui cloche.

17 Bon, demain soir, si le Seigneur le veut, si Dieu le veut, j'aimerais prêcher un—un—un message sur le salut, et nous nous attendons à . . . Amenez vos amis pécheurs demain soir pour un appel à l'autel, et là, nous verrons combien de personnes serviront, se mettront à servir le Seigneur demain soir. Bien sûr, ce soir aussi, ou à n'importe quel moment où vous voulez servir le Seigneur, ce . . . nous sommes prêts à vous montrer le chemin, du mieux que nous le pouvons, pour vous présenter le Seigneur Jésus.

18 Et puis, bien sûr, demain soir, nous prions aussi pour les malades. Et puis, le lendemain soir sera mon dernier soir, mais la série de réunions se poursuivra avec de grands serviteurs du Seigneur qui seront ici, de grands hommes, des orateurs très énergiques. Et je suis sûr que vous les apprécierez vraiment beaucoup.

¹⁹ Alors, ce soir, juste en guise de sujet et pour que nous puissions sortir un peu tôt, si le Seigneur le veut, et pour avoir un peu plus de temps pour la ligne de prière; j'aimerais lire un passage qui se trouve dans l'Ancien Testament, dans le Livre de II Rois, au chapitre 4, verset 21.

*Elle monta, le coucha sur le lit de l'homme de Dieu,
ferma la porte sur lui, et sortit.*

Et maintenant, que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à Sa Parole.

Adressons-Lui juste encore un mot, avant de prêcher. Pouvons-nous prier?

²⁰ Maintenant, Père Céleste, ceci est Ta Parole. Et nous sommes si heureux ce soir que . . . de savoir que nous avons encore la liberté d'expression dans notre cher pays. Et, oh, combien nos cœurs sont attristés de voir cela s'effriter peu à peu, comme dévoré par des termites cachés sous une maison.

²¹ Et, oh, combien nous aimons parler de Toi, et parler de Toi aux gens, et voir ceux qui T'aiment, voir leur visage s'illuminer et des larmes de joie couler sur leurs joues, sachant ceci : qu'un jour, nous recevrons un Royaume, quand Jésus viendra s'asseoir sur le trône de Son père, David. Et la paix régnera dans chaque cœur pendant mille ans. Oh, même la nature soupire et attend ce moment glorieux, ce jour. Et nous attendons la venue du Roi.

²² Et alors que nous sommes ici, ce soir, à mener une campagne électorale pour Lui, ô Dieu, je prie que d'une manière ou d'une autre, à Ta manière à Toi, Tu parles à chaque cœur ce soir, et fais que ces mains qui étaient languissantes se lèvent. Et je Te prie de bénir les faibles, ceux qui sont malades et fatigués. Puissent-ils être fortifiés ce soir, et qu'à leur sortie, après la réunion, ils traversent cette cour d'école les mains en l'air, en se réjouissant et en chantant des louanges à Dieu; et que ceux qui sont dans des fauteuils roulants marchent, poussent des cris, bondissent et sautillent pour la gloire de Dieu. Père, accorde-le, car nous le demandons au Nom de Jésus, pour la cause de l'Évangile et pour l'accomplissement de la Parole. Amen.

²³ Notre sujet ce soir porte sur un prophète de l'Ancien Testament. Nous . . . Combien étaient à l'église de Philadelphie cet après-midi? Levez la main. C'est très bien. Et là, nous avons parlé d'un prophète de l'Ancien Testament cet après-midi : Michée. Et la Bible, ou l'épître aux Hébreux nous dit que, dans Hébreux 12, il est dit que toutes ces choses qui sont consignées dans l'Ancien Testament étaient des ombres et des types, et qu'elles étaient des signes, des points de repère auxquels nous pouvions nous référer, et que ce sont des exemples.

²⁴ Nous voyons ce qui s'est passé quand les hommes n'ont pas servi Dieu. Nous voyons des hommes qui se sont distingués comme étant de vrais soldats et qui ont servi Dieu; nous voyons

ce qui s'est passé. Donc en voyant cela, nous pouvons faire notre choix. Et ce soir, j'espère que s'il y en a ici qui ne sont pas dans le chemin, vous ferez de Christ votre choix ce soir, avant la fin des services.

²⁵ Puisse Dieu, d'une manière ou d'une autre, mettre des paroles dans notre bouche, ou quelque chose, qui détourneraient votre attention des choses du monde vers le Seigneur Jésus-Christ. Le connaître, Lui, c'est la Vie; non pas connaître l'église, non pas connaître le catéchisme, ce n'est pas la Vie, ça. Ce n'est pas de connaître la Bible, si bonne soit-Elle, ce n'est pas de connaître la Bible qui est la Vie. Satan connaît très bien la Bible. Mais Le connaître, Lui, c'est la Vie. Connaître Christ comme son Sauveur personnel, c'est la Vie pour tous.

²⁶ Maintenant, le prophète dont nous parlons ce soir, c'est Élisée, il est le successeur d'Élie. Élie était un grand homme. Il était . . . Nous avons parlé de lui ici, l'autre soir, comme étant le jugement ou la justice de Dieu. Élie était un grand et puissant prophète.

²⁷ Et chaque soir, quand je suis à la maison, après que nous . . . que tout a été nettoyé, je pars avec mes petites filles et je fais avec elles une étude sur la Bible; je les fais monter dans la voiture pour que personne ne nous interrompe, et là nous nous baladons, avec ma femme et le bébé. Et je leur pose des questions, par exemple : "Qui était Élie? Qu'est-ce qu'il était?"

Et rapidement, ces fillettes de six ans, huit ans, elles disent : "Thischbite." Rapidement, voyez.

Et là je dis : "Qu'est-ce qui vous fait savoir qu'il était un . . . Comment le reconnaîtriez-vous, si vous le rencontriez aujourd'hui, quel genre d'homme était-il?"

— Oh, il était un homme poilu et il portait du cuir autour des reins." La petite Rébecca ou la petite Sara, l'une d'elles, crie cela très fort. Voyez?

²⁸ Il faut graver constamment ces choses dans leur esprit, les leur inculquer continuellement. C'est ce que vous, les mamans, vous devez faire pour vos enfants. Arrêtez de trotter partout en ville et de trainasser; donnez à vos enfants des enseignements sur la Bible et ces choses-là. C'est ça—c'est ça qu'il faut faire.

²⁹ Toutes ces associations, là, et tous ces postes, bien que ce soit dans l'église, l'église est tellement remplie d'associations qu'on n'a pas le temps d'élever les enfants. Et je crois que vous avez entendu ce que j'ai dit au sujet des femmes prédicateurs. Bon, il se peut que je doive revenir là-dessus. Mais je vais vous dire une chose : chaque mère est un prédicateur. Certainement. Dieu lui a donné à la maison une petite assemblée à laquelle elle doit prêcher. Alors, continuez de le faire. C'est bien. Faites cela premièrement. Et donc, prenez soin de vos enfants.

³⁰ Tenez, il y a quelque temps, je lisais un article au sujet d'un foyer, et cinq garçons étaient nés dans ce foyer. Et dès que l'aîné a eu l'âge d'entrer dans la marine, il s'est engagé dans la marine. Le deuxième l'a suivi, puis le troisième, jusqu'à ce que tous les cinq s'engagent dans la marine. Et il n'y avait pas de marins ni d'hommes qui soient de la marine dans leur famille. La mère et le père n'arrivaient pas à comprendre pourquoi ces gens, ces garçons, voulaient tous faire partie de la marine.

³¹ Alors, une—une enquête très minutieuse a été menée. Et il s'est avéré que dans la chambre à coucher où tous ces garçons avaient grandi, dans cette chambre-là, était accroché un beau grand tableau d'un immense bateau naviguant sur une mer paisible et calme. Et cela a vraiment marqué ces garçons, comme ils se couchaient le soir et regardaient ce tableau. Ils avaient à l'esprit de naviguer sur cette mer calme et apaisante. Et le matin, au réveil, la première chose qu'ils voyaient, c'était ce bateau qui se frayait un chemin à travers la mer calme et paisible. Et cela avait tant marqué ces garçons, que chacun d'eux est devenu marin.

³² Alors, si le tableau d'un navire marquait des garçons au point de devenir des marins, des matelots qui naviguent sur la mer, quel effet le tableau du Seigneur Jésus-Christ devrait-il produire? Voyez? Placez toujours la chose juste devant vos enfants. "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre." Voyez? Élevez-le et instruisez-le comme il faut. Il ne s'en détournera certainement pas.

³³ Bon, Élie était un—Élie était un homme ferme et intrépide, et il a été placé sur la terre pour servir d'exemple. Dieu a placé cet homme ici pour montrer à travers lui Ses jugements Divins. Et Élisée, son successeur, était un jeune homme pas très âgé, il était probablement dans la quarantaine ou quelque chose comme ça, quand Dieu l'a appelé. Et il a reçu une double portion de l'Esprit de Dieu qui reposait sur Élie; c'est venu sur Élisée. Oh, quel type de l'Église, là. Vous voyez, au moment où Élie, le prophète, a été enlevé, Élie a demandé. . . Élisée a demandé à Élie, ou, vice versa, Élie a demandé à Élisée: "Que veux-tu que je fasse pour toi?"

Et regardez bien, il a demandé une grande chose: "Qu'une double portion de ton Esprit vienne sur moi."

³⁴ Eh bien, la Bible veut que nous demandions de grandes choses, de ne pas se contenter de: "Seigneur, oui, je fais maintenant partie de l'église. C'est suffisant." Non, pour moi, ce n'est pas suffisant, ça. Je veux faire autre chose.

³⁵ Je veux de grandes choses. "Eh bien, Seigneur, par Sa grâce, je réclame un million d'âmes pour Christ dans mon propre ministère, un million d'âmes ou plus." Je ne me contente pas de ça. Je veux gagner deux ou trois millions d'âmes pour Christ. Il

faut que je continue à avancer tant que j'ai le souffle et l'énergie pour agir, je veux simplement continuer à avancer. Parce que c'est le seul moment où je pourrai le faire. Maintenant même. Voyez? Maintenant même. Et c'est peut-être la dernière fois où vous aurez l'occasion de le faire.

³⁶ Je pense parfois aux mères qui refusent d'élever des enfants, d'instruire les enfants. Et des jeunes femmes pratiquent le contrôle des naissances, achètent de petits chiens et les promènent partout. Vous rendez-vous compte, madame, que vous n'avez qu'une vingtaine d'années dans votre vie, le temps que Dieu vous a alloué, pour être capable d'accomplir ce glorieux devoir pour Dieu? Savez-vous que votre enfant pourrait être un Finney moderne ou—ou quelque chose comme ça? Vous rendez-vous compte que dans votre vie, vous n'avez que vingt, qu'une vingtaine d'années qui vous est...comme temps pour—pour pouvoir élever des enfants?

³⁷ Et que tout au long des éternités, vous jouirez des bénédictions de Dieu, si vous mettez au monde un enfant et que vous l'élevez comme il faut. Vous serez associée à cette étoile qui brille là-bas dans la Gloire. Voyez? Et là, de refuser d'élever de petits enfants, parce que vous préféreriez traîner partout et vous conduire n'importe comment — c'est ridicule, ça. Vous ne devriez pas le faire. Alors, ne faites pas cela. Non, ne le faites surtout pas. Vous serez une personne heureuse.

³⁸ Les mères d'autrefois, elles aimaient élever des enfants. Mais, oh, cette époque de l'Amérique moderne où nous vivons maintenant : je vous le dis, notre pays est vraiment souillé. Il n'y a plus d'espoir pour cette nation, à ce que je vois. Seul un réveil à l'ancienne mode, et selon l'Écriture, ça ne se fera jamais à l'échelle nationale. Et donc, nous sommes simplement . . . eh bien, à moins que — ce serait un réveil parmi les gens, les Élus de Dieu; mais il n'y aura pas un vrai réveil qui balaiera tout le pays, il n'y en a jamais eu et il n'y en aura jamais. Et ce grand royaume doit s'effondrer, comme tous les autres royaumes, pour céder la place au Royaume Éternel de Dieu, qui sera établi bientôt. Nous aimons notre pays, bien sûr. Mais ça nous brise le cœur de voir la souillure dans laquelle il se trouve aujourd'hui. Oh, c'est terrible. La puanteur a atteint les narines de Dieu et . . . cette condition.

Donc, Élie a demandé : “Que puis-je faire pour toi?”, car il allait partir.

Il a dit : “Qu'il vienne sur moi une double portion de ton Esprit.”

³⁹ Il a répondu : “Tu demandes une chose difficile, mais si tu me vois pendant que je m'en irai, alors tu recevras ce que tu désires.” Là, je peux imaginer que ce jeune homme gardait les yeux fixés sur le vieux prophète, sur chacun de ses mouvements. Chaque

direction qu'il prenait, il prenait cette direction avec lui, parce qu'il voulait une double portion de cet Esprit-là.

Si vous aussi, vous voulez une double portion, gardez vos yeux fixés sur Jésus. Amen. C'est vrai. Quel type c'était là!

Quand Jésus a été enlevé au ciel, ce dont Élie était le type, l'église a demandé. . . Une mère a demandé pour ses deux fils : "Que l'un soit assis à Ta droite et l'autre à Ta gauche."

Il a dit : "Ce n'est pas à Moi d'accorder cela. Mais pouvez-vous boire la coupe que Je bois?"

Elle a dit : "Oui."

Il a dit : "Pouvez-vous être baptisés du baptême dont Je suis baptisé?"

— Oui."

⁴⁰ Il a dit : "Vous le serez. C'est vrai." Et donc, une double portion : "Vous ferez, vous aussi, les choses que Je fais, et vous en ferez davantage, parce que Je m'en vais au Père." Une double portion de l'Esprit qui était sur Jésus est venue sur l'Église. Voyez?

⁴¹ Alors, une double portion de l'Esprit d'Élie est venue sur Élisée, et il a fait deux fois plus de miracles qu'Élie. Et une double portion du Saint-Esprit. . . Maintenant, je veux que vous remarquiez qu'Élie avait un manteau, ce qui était un symbole. C'est d'un manteau qu'il était enveloppé. Et c'était un symbole du Saint-Esprit. Et comme il montait, il regardait fixement, et le manteau est tombé du char. Il a ramassé le manteau, l'a mis sur ses propres épaules, est descendu au Jourdain, et s'est mis à opérer des miracles.

⁴² Et Jésus, le baptême qu'Il avait reçu était le baptême du Saint-Esprit, qui était en Lui, et qui était venu sur Lui au Jourdain, après qu'Il avait été baptisé dans l'eau. Jean a rendu témoignage qu'il a vu l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur Lui. Et remarquez, par la suite, quand Il est monté, Il a renvoyé le même Manteau dans lequel Il était enveloppé, le Saint-Esprit, sur l'Église.

⁴³ Et maintenant, il y a des gens qui croient au baptême du Saint-Esprit, et ils ont peur d'accepter la guérison Divine? Quand nous. . . Et vous avez peur de vous présenter comme étant un membre, ou une personne qui fréquente ces croyants? Voyons, vous devriez avoir honte, vous. . . Ce serait le plus grand honneur pour moi de savoir que j'ai été enveloppé dans la justice du Seigneur Jésus-Christ. Amen. Et Il a jugé bon de le faire.

⁴⁴ Et donc, quand ce jeune prophète est retourné, il s'est mis à accomplir des miracles. Et l'Église, lorsqu'Elle a ramassé le Manteau du Seigneur Jésus, Elle s'est mise à accomplir des miracles. Et tant qu'il y aura une véritable Église sur la terre, ces gens accompliront toujours des miracles. Certainement. Elle est

encore enveloppée de la justice du Seigneur Jésus-Christ. Et Son Esprit habite dans l'Église et accomplit les miracles exactement comme Il le faisait.

45 Comme je l'ai dit hier soir, Jésus a dit : "Comme le Père M'a envoyé, Moi aussi Je vous envoie." Et le Père qui L'a envoyé, Il allait avec Lui et était en Lui. Et le Jésus qui vous envoie, Il va avec vous, et Il est en vous jusqu'à la fin du monde. Amen. Oh, comme c'est beau. Et non, il ne s'agit pas simplement d'un petit calendrier que vous aurez ramassé, ou d'une histoire tirée d'un journal sur un présentoir là-dehors, c'est la Parole Éternelle de Dieu, la Bible. C'est vrai. Dieu Lui-même ne saurait être plus vrai que Sa Parole.

46 Maintenant, remarquez. Par la suite, Élie, Élisée, plutôt, lorsqu'il est revenu, l'eau amère, il l'a rendue douce avec un peu de sel d'une cruche. Oh, les miracles fusaient de toutes parts.

47 Et puis, il y avait... Oh, il avait un... Maintenant, souvenez-vous, il était aussi colérique. Et des enfants se sont mis à se moquer de lui parce qu'il était chauve. Il a maudit ces enfants; et ce n'était pas tant à cause de ces enfants, c'était à cause des parents qui n'avaient pas instruit leurs enfants à respecter Dieu. Voilà ce qu'il en était. Des parents ont perdu leurs enfants, parce que deux ourses en ont tué quarante-deux; il devait y en avoir une centaine ou plus qui couraient après Élie. Et il s'était rendu directement en Samarie, où la Parole leur avait été prêchée pendant si longtemps, et le prophète... Mais y voyez-vous quelque chose? C'était l'attitude des gens envers le messager de Dieu.

48 Le messager de Dieu n'a jamais été reçu par les ecclésiastiques, absolument jamais. Montrez-moi dans la Parole où cela est un jour arrivé. Jamais. La soi-disant église, dès le commencement du temps, a rejeté le vrai Message de Dieu, à tous les coups. Et on ne peut pas s'attendre à ce qu'elle agisse autrement aujourd'hui.

49 Quand Jésus est venu, Il a été rejeté. Et Il a dit : "Lequel de vos... de—de vous, ou, vos pères n'a pas lapidé les prophètes? Lequel n'a pas rejeté les prophètes?"

50 Alors, regardez cette petite histoire-ci. Lisez entre les lignes (J'aime ça, pas vous?), entre les lignes. Eh bien, regardez ces petits enfants qui étaient là à se moquer de ce prédicateur chauve. Écoutez ce qu'ils lui ont dit : "Monte, chauve, comme Élie, veux-tu?" Ils ne croyaient pas qu'Élie était monté, ils doutaient de cela.

51 Leurs sacrificateurs et tous les autres leur avaient peut-être dit : "Oh, il n'est pas monté. Ce n'est que du fanatisme. Et ce gars-là est censé être oint de la même onction que lui, il avait. Oh, c'est absurde. Dites-lui de monter."

52 Et voilà les enfants qui y sont allés. “Instruis l’enfant selon la voie qu’il doit suivre.” Et voilà qu’ils sont allés là-bas, parce que leurs parents n’y croyaient pas.

53 Et comment pouvez-vous vous attendre à ce que vos enfants aillent à l’école du dimanche et qu’ils servent le Seigneur, alors que vous-même, vous n’y allez même pas? Comment pouvez-vous vous attendre à ce que vos enfants soient quelque chose, alors que vous n’êtes rien? C’est un peu injurieux, mais ce n’est pas mon intention; mais Il m’a fait dire ça, alors je . . . Ce n’était pas prémédité. Très bien. Mais c’est . . . Je ne voulais pas dire que vous n’étiez rien, mais je veux dire lorsque vous savez que vous ne professez rien. Comment pouvez-vous vous attendre à ce que vos enfants soient justes, alors que vous leur donnez un tel exemple? Comment pouvez-vous le faire? Vous êtes le meilleur exemple qu’ils ont. Ils vont regarder à vous quand ils regardent . . . ils ne chercheront personne d’autre, parce que votre nature est en eux.

54 C’est comme Satan, il en sait long sur les êtres humains. Il a dit à Dieu, à Job, il a dit: “Que donnerait un homme pour sa peau?” Certainement. Il s’y connaît au sujet de la nature humaine. Il a contribué à la pervertir. Il sait . . . Il y a été pour quelque chose. Il en sait long là-dessus, et il sait encore comment . . . ce qu’il faut faire pour amener les gens à tomber. Il connaît la nature humaine.

55 Et il sait exactement quoi . . . ce qu’il faut vous présenter pour vous faire tomber dans le panneau. Il sait très bien comment présenter l’odeur du whisky, comment rendre une cigarette alléchante, comment amener un jeune adolescent et une jeune adolescente là—là où on boit de la bière. Il n’essaie pas de leur faire voir de quoi ils auront l’air dans quelques années, avec ces yeux hagards comme de vieilles sorcières. C’est vrai.

56 Il n’oserait pas mettre la photo d’une femme entièrement nue, mais il sait exactement combien de vêtements lui retirer pour la rendre aguichante. Certainement.

57 Il connaît la nature humaine. Il sait aussi comment faire pour que vous vous y fassiez prendre. Il reste éveillé jour et nuit, à rôder comme un lion rugissant, pour dévorer ce qu’il veut. Certainement qu’il l’est. Donc, là, il savait exactement comment faire cela.

58 Mais Dieu s’est retourné, et en Élisée, Élisée a maudit ces enfants, et quarante-deux d’entre eux ont été tués par des ours qui, sortis des bois, en ont tué quarante-deux, parce qu’ils étaient désobéissants, et qu’ils avaient été élevés dans de mauvais foyers, où ils avaient reçu une mauvaise éducation, qui leur apprenait à se moquer du prophète de Dieu au lieu de respecter le prophète de Dieu. Je vous le dis, en respectant les serviteurs de Dieu, vous respectez Dieu. En respectant Christ, vous respectez Dieu.

⁵⁹ Eh bien, Qui est le principal Serviteur de Dieu? Ce n'est pas un homme ici sur la terre. C'est le Saint-Esprit. Et c'est de Lui dont vous vous moquez. C'est de Lui dont les gens se moquent, ils disent : "Regardez donc ces gens. N'ont-ils pas un drôle de comportement? Je crois qu'ils sont un peu fous." Quand vous faites cela, vous vous moquez de Dieu. C'est vrai. Et vous commettrez le péché impardonnable; cela ne vous sera jamais pardonné, ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. Car Jésus a dit que si vous dites un mot contre Cela, cette chose ne sera jamais pardonnée.

⁶⁰ Donc, Élisée, il devait passer par une petite localité appelée Sunem. On n'en parle pas beaucoup dans la Bible. Je pense que c'est au moment du partage du territoire, dans Josué, qu'il est fait mention du lieu où se trouvait cette petite localité de Sunem. Mais dans chaque petit coin, Dieu aura un témoin quelque part. Alors, il s'est trouvé qu'une vraie dame habitait là-bas, à Sunem. C'était une femme loyale, une vraie dame. Son mari était un homme âgé.

⁶¹ Et il se trouve qu'Élisée, quand il faisait route, il montait à la montagne du Carmel. Et en chemin, il lui fallait passer par Sunem pour se rendre à la montagne du Carmel. Or, Élisée avait une caverne là-haut. Il avait une caverne spéciale où il allait prier. Au fait, c'est bien ce que c'était : une caverne sur la montagne du Carmel. Il y allait pour prier, à la nouvelle lune et le jour du sabbat.

⁶² Eh bien, il n'était pas vraiment le bienvenu dans la ville, je suppose, car cette femme avait dû le voir alors qu'il traversait cette ville, et vu qu'il était rejeté. Et Sunem était à peu près le point le plus éloigné qu'il pouvait atteindre au cours de son voyage, et il devait y passer la nuit. Alors, il se reposait là, en chemin, peut-être dans les rues, ou dans les bois, quelque part dans les champs, et peut-être parfois sans manger. Et cette brave femme, en se rendant en ville, avait vite repéré cet homme et elle avait su que c'était un saint homme.

⁶³ Quoi qu'elle était Sunamite, dans son cœur, elle était une croyante. Et peu importe où se trouve une personne qui croit, d'une manière ou d'une autre, Dieu lui fera parvenir le vrai Message, aussi sûr qu'Il est Dieu. C'est vrai. Il s'arrangera pour faire parvenir cela quelque part. Il mettra un fardeau sur le cœur de quelqu'un quelque part, il leur écrira, les gens entendront un témoignage, ils allumeront la radio, ou quelque chose comme ça; ils entendront le vrai Message. Dieu le leur accordera.

⁶⁴ Et cette femme, c'est possible, peut-être, disons qu'un jour, elle est allée dans la rue, et elle a entendu quelqu'un prêcher au coin de la rue. Elle a vu qu'il était rejeté, mais elle savait qu'il était un serviteur de Dieu. Alors, je peux imaginer qu'après qu'Élisée a eu fini de prêcher, elle lui a dit : "Bon monsieur,

voudriez-vous aller rencontrer mon mari? Je vais vous préparer à dîner, tout de suite.”

⁶⁵ Eh bien, je peux entendre Élisée dire : “Merci, madame. Je le ferai volontiers, comme j’ai un peu faim après avoir apporté le message.” Et les voilà qui s’en vont chez elle. Elle entre et présente son mari à ce prophète et à Guéhazi, son serviteur. Et elle a rapidement préparé des gâteaux, et quelques petites friandises, quelques petits biscuits, et tout.

⁶⁶ Et en passant, hier soir, il y a une petite Danoise qui m’a envoyé une boîte de biscuits et des choses à emporter . . . Je sais qu’elle n’est pas . . . Elle ne comprend pas l’anglais, de toute façon, si elle est ici. Probablement qu’elle ne veut pas qu’on sache ce que, que la main droite sache ce que fait la main gauche. Et je remercie chacun de vous pour vos petits gages d’affection et vos bénédictions. Je les apprécie. Et cette petite Danoise m’a envoyé des biscuits pour que je les apporte aux petits, à la maison. Elle a dit qu’ils étaient des Danois, et qu’elle ne pouvait pas écrire l’anglais, alors elle a demandé à quelqu’un d’autre d’écrire pour elle. Maintenant, j’ai vraiment du mal à éviter d’y toucher avant de les avoir remis aux enfants. Je passe vraiment des moments terribles. Je marche de long en large, et je les regarde, puis je vais de l’autre côté, et je les regarde. Mais j’essaie de le supporter jusqu’à ce que j’arrive à la maison.

⁶⁷ Mais peut-être que cette femme a mis sur la table un plateau rempli de ces choses, et qu’Élisée a eu un—un vrai jubilé. Puis, il a remercié cette femme pour cela. Et il passait régulièrement par là. Donc, l’impression ou la révélation que cette brave femme avait . . . Suivre les révélations, croyez-vous à cela? Certainement. Je crois que l’Église est bâtie sur les révélations Divines.

⁶⁸ Et comme elle avait été inspirée à faire quelque chose pour cet homme, je peux l’entendre dire un jour à son mari : “Écoute, mon chéri, nous—nous sommes bien . . . nous pouvons le faire. Nous sommes dans l’abondance. Nous avons de grandes fermes, et tout, nous sommes capables de le faire. Eh bien, nous croyons tous deux en Jéhovah, et cet homme est Son serviteur. Alors, faisons quelque chose de bien pour lui, et en le faisant pour lui, c’est pour Jéhovah que nous le ferons. Et après tout, tu prends de l’âge, et moi, j’ai atteint l’âge mûr; alors, il n’y en a plus pour longtemps avant que tout cela se retrouve quelque part, car nous n’avons pas d’enfants ni rien à qui laisser cela. Alors, faisons quelque chose de bien pour Jéhovah, en prenant soin de Son prophète, car je vois que c’est un saint homme, et il passe par ici.”

⁶⁹ Elle l’appelait “l’homme de Dieu”, car elle voyait Dieu agir en lui. Et elle savait que Dieu était dans ce prophète, et elle voulait témoigner du respect à Dieu. Et le seul moyen pour elle

de témoigner du respect à Dieu, c'était de respecter le serviteur de Dieu. Alors, mes amis, c'est comme ça qu'il faut faire, c'est quand on respecte l'ordre de Dieu. C'est vrai.

⁷⁰ Tenez, il n'y a pas longtemps... Je dis ceci avec respect envers mes amis catholiques qui sont ici ce soir, et beaucoup... bon nombre des miens sont catholiques. Mais si je dis ceci, ce n'est pas pour vous blesser, jamais. Je ne suis pas du tout venu pour ça. Je suis venu pour vous bénir. Et je n'ai rien à dire contre votre religion, car je dirai ceci : Si les protestants étaient aussi fidèles à leur enseignement que les catholiques le sont aux leurs, nous aurions un monde différent. C'est vrai. Mais... Ce qu'on leur enseigne, ils le croient.

⁷¹ Mais il n'y a pas longtemps, au Vatican, je suis allé visiter le Vatican. J'avais une série de réunions de deux soirs là-bas, juste là, à Rome. Et le lendemain, on m'a emmené voir quelque chose d'étrange à deux pas du Vatican. C'était une grande église, et en dessous, il y avait une—une espèce de vignoble, ou, je dirais, un lieu de plantation.

⁷² Et lorsque les moines mouraient, on les emmenait là en bas et on les plantait, comme on le ferait avec des semences dans le sol, et on les laissait là jusqu'à ce que la chair se détache des os. Alors, on prenait ces os, on les polissait pour en faire des supports de lampes, et—et on aménageait un espace, et on y plaçait les crânes dans le coin. Et c'est tapissé et empilé, oh, c'est aussi haut que ce plafond, toutes sortes d'ossements de moines; il y en avait beaucoup là-bas à ce moment-là qui retournaient en poussière.

⁷³ Et de voir à quel point les gens sont superstitieux : ils avaient tellement frotté ces ossements qu'ils étaient presque coupés en deux, à force d'être frottés; et de petites superstitions comme ça. Dieu n'habite pas dans les ossements. Dieu habite en Esprit dans l'homme, la pulsation du cœur qui bat en l'homme. Dieu a des serviteurs.

⁷⁴ Vous dites : "Eh bien, qu'en est-il de la fois où on a jeté un homme sur les ossements d'Élisée et il est revenu à la vie?" Eh bien, il s'est trouvé que c'était à un moment où, ce n'était pas vraiment une coïncidence, et ça l'était en même temps, parce qu'une armée étrangère était aux trousses de ces gens; ils ne savaient pas, ils ne l'avaient pas jeté là dans un but précis, ils l'avaient simplement jeté là-dedans, et Dieu l'a tout de suite ressuscité lorsqu'il a touché les os d'Élisée, afin de faire fuir cette armée. Ce n'est pas qu'il y avait quoi que ce soit dans ces os, Élisée était dans la Gloire. Amen. Donc, Dieu habite dans des êtres humains. Amen.

⁷⁵ Bon, alors le seul moyen pour les gens de voir Jésus, c'est quand ils voient—quand ils Le voient en vous. Vous êtes des lettres écrites. Si l'Esprit de Christ habite en vous et qu'Il soumet votre comportement—comportement à Son Esprit, et vous fait

agir comme Lui, parler comme Lui, marcher comme Lui, vivre comme Lui. Voyez? Les gens voient Jésus en vous. Là, ce vieux cantique : *Que les autres voient Jésus en vous.*

⁷⁶ Et donc, cette femme avait vu Dieu en Élisée. Et elle a dit : “Je pense que ce serait bien, là, que nous fassions quelque chose pour ce serviteur de Dieu. Dieu portera un regard favorable sur cela.” Eh bien, elle avait simplement quelques centaines d’années d’avance. Jésus a dit : “Si vous donnez à l’un de Mes disciples un verre d’eau fraîche, cela ne sera pas oublié au jugement.”

⁷⁷ Nous manquons de voir la puissance que Dieu a placée dans Son peuple. Dieu est dans Son peuple. Vous croyez cela? Dieu était avec Son peuple à une époque, quand Il marchait sur la terre. Mais maintenant, Dieu est dans Son peuple. “Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez, car Je (un pronom personnel, là) serai avec vous et même en vous jusqu’à la fin du monde.”

⁷⁸ Dieu habite, agit, œuvre dans l’homme. Alléluia! Dieu n’agit pas à travers des programmes. Il n’agit pas à travers des organisations. Il agit à travers des individus. Dieu agit dans l’homme. Ce n’est pas Dieu qui fait le travail aujourd’hui. Il stimule ou projette Son Esprit dans les hommes pour qu’ils le fassent. Il a dit : “Je suis le Cep.” Le cep ne porte pas de fruit. “Vous êtes les sarments.”

⁷⁹ Et comme David du Plessis me le disait aujourd’hui à midi : “Si ces pentecôtistes paresseux se levaient et faisaient quelque chose, au lieu de chercher à rester aux premières loges et de regarder Dieu le faire, l’église irait de l’avant.”

⁸⁰ Je pense que c’est vrai. Levez-vous et agissez. Dieu vous attend, vous êtes les sarments. Vos mains sont Ses mains. Vos lèvres sont Ses lèvres. Vos pensées sont Ses pensées.

⁸¹ Comme je l’ai dit hier soir : “Nathan a dit à David : ‘Fais tout ce que tu as dans le cœur, car Dieu est avec toi.’” Dieu est avec Son peuple, dans Son peuple : “Dieu en vous, l’espérance de la gloire.” Voyez? Dieu est dans Son peuple. Il y fait Sa demeure.

⁸² Une fois dans ce corps pur et sans mélange du Seigneur Jésus, issu d’une naissance virginale, et cette Cellule Sanguine a été brisée et Il a pourvu d’un moyen. Vous ne pouviez pas le faire, vous ne pouviez pas le mériter, mais c’est Lui qui a mérité vos droits. Et Dieu, après avoir habité en Christ, Il S’est donné Lui-même en rançon pour la réconciliation, afin que l’homme et Dieu soient réunis, et qu’ils soient à nouveau unis; lorsque la Colombe et l’Agneau se sont réunis, le Ciel et la terre se sont embrassés, l’homme et Dieu ont été réconciliés. Voilà, c’est ça.

⁸³ Maintenant, regardez bien ceci, au sujet de cette femme : ses motifs, son esprit clair et pur, le désir de son cœur était de faire quelque chose pour Dieu. Et la façon pour elle de le faire, c’était

d'aider cet homme de Dieu. Et elle savait qu'il était un homme de Dieu.

Alors, elle a dit : "Je te prie, mon mari, faisons quelque chose de bien pour cet homme."

Eh bien, ils ont dit : "Qu'est-ce que nous pourrions bien faire?"

⁸⁴ Elle a dit : "Allons chercher le charpentier, ou l'entrepreneur, ou autre, et construisons-lui une petite pièce à côté de notre maison, près du mur, afin que, lorsqu'il est de passage, il puisse considérer cela comme étant à lui. Donnons-lui simplement cela. Mettons-y un petit siège, un lit et une table."

⁸⁵ Elle était loin de se douter qu'elle bâtissait le tombeau de son propre enfant, et qu'elle bâtissait une pièce dans laquelle elle verrait la chose la plus merveilleuse qui se soit jamais produite en ce jour-là, alors qu'elle était en train d'aider cet homme de Dieu.

⁸⁶ Et son mari a dit : "Chérie, je crois que ce serait très bien." Alors, ils sont allés ensemble chercher le charpentier, il est venu et a construit cette belle petite pièce sur le côté.

⁸⁷ Eh bien, Élisée est passé par là un jour, et je peux imaginer comment elle l'avait aménagée. Pouvez-vous l'imaginer? Cette petite femme, comme une petite Dorcas, ou quelque chose comme ça, elle est allée là-haut et s'est mise à polir les planchers avec sa vieille brosse à récurer, vous savez, jusqu'à ce que les planches de pin brillent. Et je peux la voir qui place ce petit siège par ici et qui met un petit coussin dessus.

⁸⁸ Elle se disait : "Il sera tellement fatigué, ce serviteur de Dieu, lorsqu'il sera de passage ici. Je vais te dire ce que je vais faire : à l'aide de plumes, je vais rendre le lit le plus moelleux possible, je vais faire en sorte que ce soit vraiment beau, je vais y mettre une belle paillasse en dessous, ou autre, je vais faire en sorte que ce soit le plus confortable possible pour ce serviteur de Dieu. Continuer. . . Je vais m'y rendre tous les jours, je vais astiquer la fenêtre, et ce que je vais faire, je vais lui apporter un petit bouquet de fleurs tous les jours et le déposer là, au cas où il viendrait, et je vais mettre un petit paillason à la porte. Et je vais coller un petit—un petit texte sur le côté de la porte pour lui dire : 'Cher humble serviteur de Dieu, ceci est l'expression de ma gratitude envers Dieu, je te donne ceci au Nom de Dieu.'"

⁸⁹ Oh, et un jour, Élisée est arrivé. J'imagine que la fleur qui était dans la pièce s'était épanouie et que c'était si joli. Elle allait les cueillir tôt le matin, vous savez. Tôt le matin, la rosée s'installe. Il y a quelque chose dans le calme de la nuit, on est seul, la—la rosée tombe et rafraîchit.

⁹⁰ Oh, si seulement nous restions tranquilles et seuls avec Dieu, combien cette rosée nous fortifierait, effacerait la flétrissure et

nous rafraîchirait. Êtes-vous déjà allés dans une roseraie, tôt le matin? Êtes-vous déjà allés dans un parterre de chèvrefeuilles, tôt le matin? Le parfum se répand partout dans l'air. Oh, que j'aime ça.

⁹¹ Dans ma région de l'Indiana, je me lève de bonne heure, je mets en contact et je pars quelque part où on trouve des robiniers, ou des chèvrefeuilles, à leur période de floraison. Et je reste là, au bord du chemin, et, oh, comme j'aime en respirer l'odeur, et les regarder, voir se dresser ces petits chèvrefeuilles.

⁹² J'ai dit : "Ô Dieu, au fil du jour qui passe et des jours qui passent, si je me flétris et deviens indifférent, que je reste dans Ta Présence, dans la tranquillité, seul avec Toi. Alors j'en ressortirai rafraîchi." Oh! la la! Voilà ce que Dieu veut faire. Imprégnés du parfum de la prière, couverts du Sang du Seigneur Jésus. Ensuite, nous voilà rafraîchis devant les Anges. Nous voilà rafraîchis dans la Présence de Dieu.

⁹³ Je peux la voir cueillir un beau bouquet de chèvrefeuilles ce matin-là et le déposer dans la pièce. Elle se dit : "Oh, j'espère que l'homme de Dieu sera là aujourd'hui." Elle nettoie sa petite pièce, ferme la porte et passe la goupille.

⁹⁴ Et au bout d'un moment, voilà un prophète fatigué, épuisé, qui avance sur la route, les pieds endoloris, traînant un petit bâton et ayant sur le côté une petite cruche d'huile. Eh bien, je peux l'entendre dire : "Guéhazi, sais-tu quoi, fiston, nos amis sunamites ont construit une petite pièce là-bas. Je me demande si quelqu'un est venu habiter avec eux? Je me demande vraiment pourquoi cette pièce a été construite?"

Guéhazi dit : "Dis donc, maître, il y a un petit mot sur la porte. Oh, peut-être—peut-être que c'est quelqu'un d'autre qui en est le propriétaire. Allons voir."

⁹⁵ Et Élisée s'approche et lit : "Cher serviteur de Dieu, nous avons pensé qu'il serait agréable à Dieu que nous fassions ceci, au Nom de Dieu, pour toi. Et nous espérons que chaque fois, tu y passeras un agréable séjour. Si nous pouvons t'être utiles d'une quelconque manière ou être une bénédiction et une aide pour toi, n'hésite pas à nous le faire savoir. Nous sommes à ton entière disposition."

Et après avoir lu cela, je peux voir une larme couler sur la joue du vieux Guéhazi, comme ça, et il dit : "Oh, n'est-ce pas merveilleux?"

⁹⁶ Et Élisée, ayant baissé le regard, a dit : "Regarde le paillason : 'Bienvenue.' Eh bien, n'est-ce pas très joli? Tu sais quoi, Élisée, je me sens... Guéhazi, je me sens aussi à l'aise d'entrer ici que si je l'avais construite moi-même." C'est vrai. C'est comme ça qu'on veut se sentir. C'est comme ça qu'on veut donner. Donner de bon cœur. Donner au Seigneur.

⁹⁷ Alors, il entre et dit : “Regarde un peu.” Oh! la la! Élisée s’allonge sur ce lit, il ôte ses sandales. Et Guéhazi prend son bâton et le range dans un coin, puis il verse un peu d’eau, et il lui donne un linge pour laver son visage poussiéreux, comme ça. Oh, le prophète était tellement béni. Il était couché là. Je peux l’entendre dire : “Guéhazi, va appeler cette Sunamite.” Amen. “Mais tout d’abord, avant que tu y ailles, laisse-moi humer ces chèvrefeuilles.” Et oh, cela a béni son âme. Puis, il les dépose et va l’appeler; elle se présente à la porte.

⁹⁸ Et il avait dit : “Demande-lui si je peux parler en sa faveur au chef de l’armée, parce que c’est un de mes amis intimes. Je me demande si je pourrais parler au—au roi, au maire de la ville, ou à qui que ce soit d’autre? Je les connais. Peut-être que je pourrais leur parler en sa faveur. Qu’est-ce que je pourrais faire pour la remercier pour tout ça?”

“Oh,” dit-elle, “rien, rien. Ne t’en fais pas, parce que ce n’est qu’un petit gage de mon amour pour Dieu que je t’ai donné.”

Guéhazi revient et apporte le message.

Et il dit : “Guéhazi, que pourrions-nous faire pour elle? Pour toute cette gentillesse, il devrait certainement y avoir quelque chose qu’on puisse faire.”

Et à peu près au même moment, Guéhazi dit : “Eh bien, maître, elle est. . . n’a pas d’enfants. Et tu sais quoi? Son mari est un vieil homme.”

⁹⁹ Et je peux voir une vision se former devant Élisée. Il dit : “Va lui dire de venir ici un instant. Je veux lui parler.” Amen. Il dit : “Va lui dire de venir ici.” Voici qu’elle se présente à la porte, et il lui dit : “L’année prochaine, à peu près à cette même époque, à la période de la vie, tu embrasseras un fils.

— D’où le sais-tu, Élisée?”

¹⁰⁰ “Je l’ai vu. Il sera ici.” Et oh combien l’esprit d’Élie est toujours vivant. Certainement. C’est toujours l’Esprit de Dieu. Ce n’était pas Élisée, c’était Dieu. Et il dit : “L’année prochaine, à peu près à cette même époque, à la période de la vie, tu auras un fils.”

Elle dit : “Oh, ne me mens pas, homme de Dieu.”

Et il dit : “Eh bien, vas-y.” Autrement dit : “Tu verras. Va seulement de l’avant.” Parce qu’il avait déjà eu la vision. C’était terminé.

¹⁰¹ Et donc, à peu près à la période de la vie, elle a embrassé un enfant. Oh, comme elle était heureuse. Son mari était un vieil homme, et elle était d’âge mûr, et voilà qu’ils avaient un charmant petit enfant. Comme c’est une bénédiction pour un foyer d’avoir un enfant. Ô combien il illumine tout.

¹⁰² J'aimerais qu'on ait le temps de s'arrêter ici pour parler des femmes stériles que j'ai fait venir, qui ont dit : "Priez pour moi, Frère Branham." Je me tenais là sur l'estrade, j'avais des visions de femmes qui ont passé l'âge de procréer, et en ce moment même, elles embrassent des enfants, parce que le Dieu d'Élie vit toujours.

¹⁰³ Tenez, il y a quelques jours, à Shreveport, j'ai consacré un bébé : Une petite femme qui était mariée depuis environ quinze ans. Son mari et elle étaient en très bonne santé, ils n'arrivaient pas à comprendre, à moins que le mari soit stérile, ou elle, l'un des deux. Ils—ils ne comprenaient pas pourquoi ils n'arrivaient pas à avoir d'enfants. Et elle était dans la ligne de prière. Elle s'est avancée, j'ai dit : "Un instant, là, madame. Vous venez ici pour demander un enfant. AINSI DIT LE SEIGNEUR, je vous vois debout là, sur cette même marche, portant un petit garçon aux cheveux bruns et aux yeux bruns dans les bras. Car AINSI DIT LE SEIGNEUR, vous l'aurez." Elle s'est retournée, s'est mise à pleurer et est allée étreindre son mari. Il y a environ trois mois, je me tenais exactement au même endroit; j'ai consacré au Seigneur un bébé aux yeux bruns et aux cheveux bruns, celui de cette femme, je l'ai consacré au Seigneur.

¹⁰⁴ Quand j'étais avec Frère Sothmann, qui est assis quelque part ici dans le bâtiment ce soir, un très bon frère chrétien du Canada; il y a quelques années, environ huit ans, alors que je me tenais là, — je pense qu'au cours d'une année, cinquante ou soixante-quinze de ces choses se produisent, — une dame est venue me voir, et je... elle était très gentille. Et elle m'avait apporté de grandes cruches pleines de jus et tout, quand ma femme et moi étions là-bas. Elle a dit : "Oh, Frère Branham, comme j'apprécie les messages."

J'ai dit : "Merci, sœur."

Et elle a dit : "Je crois vraiment que vous êtes un serviteur du Seigneur."

J'ai dit : "Merci, sœur. Que Dieu vous récompense pour ça."

¹⁰⁵ Et elle a dit... Pendant qu'elle se tenait là, j'ai eu une vision. Or, elle avait déjà atteint l'âge mûr depuis longtemps. Ça, c'était il y a huit ans. Et elle a dit : "Oh, Frère Branham," elle a dit...

J'ai dit : "Sœur, AINSI DIT LE SEIGNEUR, je vous vois debout, tenant dans vos bras un bébé enveloppé dans une petite couverture."

Et elle a dit : "Moi?"

J'ai dit : "Oui, madame, vous. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR."

Et elle a dit : "J'espère que vous avez raison."

J'ai dit : "Ce n'est pas moi qui parle. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR." Eh bien, deux ou trois, quatre ans ont passé, et elle s'est mise à en douter.

¹⁰⁶ Il n'y a pas longtemps, quand M. Baxter et moi étions là-bas, et que je suis allé dans le nord de la Colombie-Britannique parmi les Indiens, et j'ai eu une petite réunion là-bas, je suis redescendu avec Frère Rasmussen, qui est ici; il est assis juste ici en ce moment. Nous sommes revenus à Calgary, et quand nous étions . . . à—à Edmonton, plutôt. Et pendant que nous étions à Edmonton le—le soir du service, je revenais de la chasse, après que nous avons eu la réunion, j'y ai fait un saut. Son mari est venu me voir là-bas, un homme très noble.

¹⁰⁷ Et il a dit . . . Je ne portais qu'un petit manteau léger, parce qu'on était au début de l'automne, et ici, il faisait encore chaud. Or, il fait très froid au Canada. Il voulait me donner son pardessus. Au cours des sept dernières années, cet homme n'a jamais manqué d'envoyer sa dîme pour soutenir le programme missionnaire que je soutiens, jamais. Il a été un homme loyal, un homme bon. Et il . . . Alors que j'étais là-bas, ce soir-là, il voulait enlever son manteau et me le donner. J'ai dit : "Non, Frère Doble. Soyez béni, certainement pas." Et aussi, à Noël, il envoie toujours un bon petit gâteau ou quelque chose de ce genre aux enfants, ou une petite poupée ou quelque chose comme ça, juste par gentillesse. Non pas parce que, ce n'est vraiment pas pour quoi que ce soit d'autre, mais c'est simplement sa manière d'être.

¹⁰⁸ Alors, pendant que nous étions là-bas, il a dit : "Frère Branham, je suis un constructeur, je fais des travaux de construction pour le compte du gouvernement. Mais, vous savez, il y a un prophète qui nous a dit que je ne devrais pas aller dans la région de Dawson Creek, ou un peu plus au nord de cette région (j'ai oublié le nom de l'endroit) pour y construire un bureau de poste. Car, il nous a dit que les Russes sont sur le point de marcher sur les États-Unis, en passant par le Canada, et qu'ils vont ravager toute la Colombie-Britannique au passage."

¹⁰⁹ Eh bien, je ne voudrais jamais douter de la parole d'un homme. En fait, il ne faut jamais le faire. Alors, j'ai dit : "Eh bien, peut-être que c'est vrai, Frère—Frère Doble." J'ai dit : "Oh, et c'est un prophète qui a dit ça?"

— Oui." Donc, non pas . . . frère plein d'amour. Il a dit : "Oh, je ne sais pas ce que je vais faire maintenant." Et il a dit : "Je suis au chômage, et pourtant, c'était vraiment un très bon travail."

¹¹⁰ Je me suis éclipsé et je suis allé quelque part m'agenouiller pour prier. Et à ce moment-là, l'Ange du Seigneur est venu et a dit : "Va lui dire, AINSI DIT LE SEIGNEUR, va là-bas, parce que cet homme est dans l'erreur." Et Il a ajouté : "Dis-lui aussi

de dire à sa femme de faire attention à ce doute qu'elle entretient au sujet de ce bébé.”

¹¹¹ Alors je suis retourné, et j'ai dit : “Frère Doble, ce n'est pas pour jeter le discrédit sur votre frère, votre ami, ou qui qu'il soit, il se peut que cet homme ait eu l'impression qu'il devait dire cela. Alors, vous . . . Je ne veux pas du tout manquer d'égard envers ce frère. Non monsieur.” Mais j'ai dit : “J'ai, en tant que serviteur du Seigneur, l'AINSI DIT LE SEIGNEUR : vous serez en sécurité et béni. Allez faire ce travail.”

Il a dit : “Si c'est vous qui le dites, Frère Branham, je crois cela.”

¹¹² J'ai dit : “Dites à votre femme d'arrêter de douter au sujet de ce bébé.” C'était il y a environ trois ans. Eh bien, la semaine dernière, le bébé est né. Après huit ans et quelques, la Parole de Dieu est éternellement vraie. Et le même Dieu qui a vécu dans l'Ancien Testament est le même Dieu qui vit aujourd'hui. Des centaines de ces cas . . .

¹¹³ Pourquoi? Ça . . . Qu'est-ce que j'essaie de dire? C'est Jésus-Christ qui était là-bas avec Élisée. C'est Jésus-Christ qui est avec vous aujourd'hui, qui est avec vous, en vous, à travers vous, au-dessus de vous : Christ, Il est le même.

¹¹⁴ Et donc, quand ce bébé a atteint un certain âge, environ dix ou douze ans, oh, combien cette famille était heureuse avec ce petit garçon.

Maintenant, écoutez bien, avant que nous commençons la ligne de prière. Nous voulons parvenir au point culminant, si Dieu le veut.

¹¹⁵ Maintenant, observez ce petit garçon. Oh, je peux m'imaginer ce petit sunamite en train de sautiller sur les chaises, et d'arracher toutes ces choses et tout. Mais, oh, c'était en ordre, c'était un garçon, leur seul enfant. J'en sais quelque chose, j'en ai un. Et donc, oh, combien il s'en donnait à cœur joie, et papa, quand il revenait du champ le soir, il attrapait ce petit bout d'homme et lui faisait faire des bonds. Et, oh, comment ne pas aimer un petit enfant comme ça? Peu importe combien ils sont espiègles, c'est en ordre. Je vous le dis, ils ne sont ainsi qu'une fois, et c'est . . . Qu'est-ce qui vous dit que ce n'est pas un prophète que vous tenez dans vos bras? Qu'est-ce qui vous dit . . . ?

¹¹⁶ Quand la mère d'Abraham Lincoln prenait dans ses bras ce petit bébé dans le Kentucky, en le sortant d'un lit de paille dans une cabane en rondins, et que ces petites mains le tapaient sur . . . la tapaient sur le visage; comment pouvait-elle savoir que c'était le plus grand président que les États-Unis aient jamais connu qui lui tapotait la joue? Comment Charles G. Finney, qui a envoyé un million d'âmes à Christ, comment sa mère aurait-elle pu se douter . . . Quand il était un petit bébé, et qu'elle lui tapotait la . . . qu'il lui tapotait la joue, qu'elle était . . . cette petite main

tapait sur son visage, comme ça, qu'il montrerait à un million de personnes le chemin vers la gloire? Qu'est-ce qui aurait dit au père et à la mère de Moïse, ou d'Élie, ou n'importe lequel d'entre eux...? Certainement. Aimez ces petits enfants.

¹¹⁷ Et ici, ce petit enfant sautillait, gambadait et s'amusait; alors, il est devenu assez grand pour aller au champ avec son père. Donc, un jour, il est allé au champ et il s'est mis à jouer. Bon, je crois qu'il a eu une insolation. C'en avait tout l'air. Il s'est mis à dire: "Oh, ma tête," vers onze heures du matin, "oh, ma tête, ma tête." Et donc, à cette époque, il n'y avait pas de climatisation comme maintenant. Alors, ils... Il a demandé à un serviteur de porter le petit garçon sur un mulet et de le ramener à sa mère. Et elle l'a mis sur ses genoux, et s'est mise à le bercer et à faire tout son possible pour lui. Et vers midi, il est mort.

¹¹⁸ Là, parlons d'une heure sombre. Comment cette femme pouvait-elle, à ce moment-là... Qu'auriez-vous fait? C'était l'heure la plus sombre de sa vie. Qu'est-ce qui s'est passé? Le coup de minuit a frappé... Vous savez ce que beaucoup d'entre nous auraient fait? Nous aurions gémi, poussé des cris, pleuré et tout. C'est ce que nous aurions fait. Mais pas elle, elle était une femme de foi. Vous savez ce qu'elle a fait? Elle a invoqué ce Dieu qu'elle aimait. Alléluia! L'inspiration qui l'avait poussée à rendre service au prophète lui a dit: "Prends cet enfant et couche-le sur le lit de ce prophète, là où il a dormi." Quel endroit où le coucher. Tout à fait, exactement. Amen.

¹¹⁹ Alors, je peux la voir qui prend le petit garçon dans ses bras et l'embrasse, elle ramène ses petits cheveux bouclés vers l'arrière comme ça, se dirige vers l'extérieur et descend. Et le père qui la suit en criant à tue-tête, et tous les voisins qui gémissent, et elle est là à marcher doucement, les larmes coulent de temps en temps. Mais tout n'était pas encore terminé.

¹²⁰ Ça aurait été le cas si elle n'avait eu aucun espoir. Mais en elle, il y avait Quelque Chose. Alléluia! Elle savait comment elle l'avait obtenu. Elle connaissait les lèvres qui avaient prononcé sa venue ici. Elle savait qu'il y avait dans les Cieux un Dieu, comme l'a dit Daniel: "Il y a dans les Cieux un Dieu." Certainement. Et elle tenait le petit garçon. Eh bien, si elle avait estimé que tout était terminé, tout aurait été terminé. Mais au fond de son cœur, Quelque Chose agissait. Lorsque tous les espoirs étaient perdus, Quelque Chose s'est mis à agir. Quand tout raisonnement avait disparu... Nous renversons les raisonnements. Il ne s'agit pas de ce que vous pouvez penser dans votre esprit, votre intelligence, mais de ce que votre âme vous dit, de ce que votre cœur vous dit.

¹²¹ Je peux la voir traverser cette petite roseraie, elle marche sur le petit sentier, elle tourne le petit coin et ouvre la porte. Elle foule le paillason que cet homme de Dieu a foulé, et dépose le petit garçon, elle prend l'oreiller d'Élisée, celui sur lequel ce

saint homme de Dieu a posé la tête, le glisse sous sa petite tête, et couvre son visage d'une petite couverture. Puis elle ressort, et tout le monde est en train de pousser des cris et tout, et elle dit : "Selle-moi un mulet, mène, et partons à la montagne du Carmel le plus vite possible. Et ne t'arrête surtout pas, à moins que je ne te le dise."

¹²² "Oh," a dit son mari, "ce n'est ni nouvelle lune ni sabbat. Le prophète ne passe ici que ces jours-là, lorsqu'il monte à la montagne pour aller jeûner et prier là-bas, dans cette petite caverne. Eh bien, là, nul—nul—nul besoin d'y aller."

Elle a dit : "Tout va bien." Amen. Ça me réjouit chaque fois que j'y pense.

¹²³ Qu'est-ce que c'était? Quelque chose dans son cœur lui disait qu'Élisée s'y trouvait. Vous... ça ne peut pas du tout vous tromper; c'est tout. C'est la révélation Divine. Certainement. La même chose qui lui avait dit : "Aménage ceci pour ce saint homme; offre à ce saint homme ce beau petit endroit et aménage-le", cette même révélation se déversait en elle, la même puissance, lui disant : "Élisée est là-haut; va le chercher."

¹²⁴ Oh, que Dieu soit loué. Si cette révélation frappait cet auditoire ce soir, que Jésus est ressuscité des morts maintenant même, vous ne repartiriez pas d'ici avec le moindre besoin. Il ne resterait pas une seule personne faible ici. Certainement.

Elle a dit : "Là, tout va bien."

¹²⁵ Alors, je peux voir son mari qui ajuste cette petite selle d'amazone. Puis il l'aide alors qu'elle y met son petit pied, et il la soulève. Elle s'assied sur le petit âne, et se couvre le visage d'un petit châle, lui dit au revoir en l'embrassant, lui essuie les larmes, et lui dit : "Voyons, papa, ne pleure surtout pas. Ne pleure surtout pas.

— Maman, qu'est-ce qu'il y a?

— Ne pleure surtout pas. Ne pleure surtout pas.

— Eh bien, qu'est-ce que...? Eh bien, comment peux-tu prendre ça avec tant de légèreté?"

¹²⁶ "Chéri, mon cœur ressent la même chose que le tien, mais il s'est passé quelque chose. Il y a en moi Quelque Chose qui me dit qu'il faut que j'aille voir l'homme de Dieu tout de suite." Et elle dit au serviteur (ils menaient les mulets, bien sûr), elle lui dit : "Bon, file en avant, ne t'arrête même pas, ne ralentis même pas à moins que je ne te le dise."

La voilà qui part. Je peux la voir qui avance sur ce petit mulet qui trotte, en chantant des louanges à Dieu. Oh! la la!

¹²⁷ Et voilà le vieil Élisée, assis là-bas, à lire le rouleau, vous savez, au sujet de tout ce qui s'était passé, alors qu'il est assis là.

Guéhazi est assis à la porte, il hoche la tête. Je peux voir Élisée se frotter les yeux et regarder au loin. Il dit : “Guéhazi.

— Oui, maître.” Il se lève d’un bond.

Il dit : “Voici cette Sunamite qui arrive. Va voir ce qu’elle veut. Demande-lui si elle se porte bien, et son mari, et son enfant.”

Alors, Guéhazi sort et s’avance un peu et dit : “Te portes-tu bien? Ton mari se porte-t-il bien? Ton enfant se porte-t-il bien?”

¹²⁸ Qu’allez-vous dire, sœur? Qu’allez-vous dire? Eh bien, si je comptais sur mon intellect, je dirais : “Ô Dieu miséricordieux; oh, mon bébé est parti.” Mais il y a Quelque Chose au fond de moi qui dit : “Dis quelque chose de différent.”

¹²⁹ Elle a dit : “Tout va bien.” Amen. Amen. “Tout va très bien.” Oh! la la! Si ça, ce n’est pas renverser les raisonnements. Ça, c’est ce que le monde qualifierait de ridicule; c’est ce que la science appellerait une folie. Mais elle a obtenu ce qu’elle demandait. Alors, qu’est-ce que ça peut bien changer? Elle a dit : “Tout va bien. Tout va parfaitement bien.”

Alors, elle s’est précipitée vers lui et a sauté de la petite selle d’amazone. Et le petit meneur a fait tourner le petit âne de sorte qu’il soit prêt à repartir.

¹³⁰ Et Élisée a dit : “Eh bien, quelque chose lui a brisé le cœur, car je peux voir cette larme dans son œil. Mais, tu sais, Dieu me dit beaucoup de choses, mais Il ne me dit pas tout.” Dieu ne dit pas tout à Ses prophètes. Non, non, Il ne leur dit que ce qu’Il veut. Alors, il a dit : “Là, elle a le cœur brisé, et elle est toute bouleversée au sujet de quelque chose. Mais je—je ne sais pas de quoi il s’agit.”

Et elle s’est mise à le lui révéler, à lui dire ce qui s’était passé.

¹³¹ Eh bien, Élisée a dit : “Bon, attends un peu. Sans vision, qu’est-ce que je peux bien faire. Je n’ai rien vu. Je ne sais pas quoi dire. Mais je sais une chose : Il y a un Dieu du Ciel qui vit. C’est une chose. Et je sais que lorsque bien souvent j’ai eu l’onction sur moi, alors que je traversais le désert en m’appuyant sur ce vieux bâton, l’onction était sur moi. Alors, Guéhazi, tu es mon serviteur. Je veux que tu ceignes tes reins tout de suite, revêts toute l’armure. Et je veux que tu prennes ce bâton dont je me sers pour marcher; il est béni. Et je veux que tu ailles le poser sur l’enfant. Et si quelqu’un essaie de t’arrêter, ne prête aucune attention à lui. Si . . .”

¹³² Voilà ce qui ne va pas avec nous, les prédicateurs, aujourd’hui. Voilà ce qui ne va avec nous, les membres d’église. Dieu nous a donné une mission à mener auprès des perdus et des mourants, pour la résurrection en vue de la Vie Éternelle, et nous nous sommes arrêtés pour organiser des rencontres sociales, des groupes de discussions, des fêtes, des soirées de thé, des soupers,

des réunions de couture, *telle et telle chose*, et tout le reste. Ce n'est pas étonnant que nous ne puissions jamais atteindre ceux qui sont morts.

Il a dit : “Ne dis rien, mais porte ce message.”

¹³³ Alors, Élisée s'est mis en route, ou, le jeune homme s'est mis en route avec le bâton. Mais, vous savez, la foi de cette femme : elle ne savait pas si Dieu était dans ce bâton, mais elle savait que Dieu était dans ce prophète. Et elle a dit : “L'Éternel, ton Dieu, est vivant, ô saint homme de Dieu, je ne te quitterai point. Je vais rester avec toi pour voir ce que tu vas faire.” Oh, j'aime ça.

¹³⁴ Tenez-vous-en à votre conviction. N'abandonnez pas. Tenez-vous-y. Elle avait une—une révélation. Elle avait pour ainsi dire une vision, ou une révélation, que quelque chose... qu'Élisée avait quelque chose pour elle. Elle allait rester avec lui jusqu'à ce qu'elle voie que c'était réglé, et elle a dit : “Le Seigneur Dieu est vivant, je ne te quitterai point.”

¹³⁵ Élisée a dit : “Eh bien, je suppose que si je ne peux pas me débarrasser de toi autrement, je vais mettre mes souliers et y aller.” Il a donc enfilé ses sandales, et voilà qu'il s'est mis en route avec la femme.

¹³⁶ Regardez ce spectacle : Voici un petit garçon au teint foncé qui court, un bâton à la main, tout le monde lui dit : “Bonjour, Guéhazi. Comment va Élisée ce matin?” [Frère Branham imite Guéhazi qui court.—N.D.É.] À l'œuvre pour le Seigneur. Amen.

Certains lui disent : “Hé, pourquoi as-tu ce bâton à la main?”

¹³⁷ Je peux l'entendre dire dans son cœur : “Je ne vais quand même pas te le dire, espèce d'incroyant.” Alors, il a simplement continué à avancer. “J'ai un travail à faire.” Il a simplement continué.

¹³⁸ Eh bien, au bout d'un moment, regardons qui vient de l'autre côté de la colline, voici venir cette femme cramponnée à Élie, les voici qui arrivent de l'autre côté de la colline. Je peux voir le père qui se tient là et qui dit : “Oh, la voilà qui arrive. La voilà qui arrive.”

¹³⁹ Et le jeune homme les avait devancés tous les deux. Alors, il est entré, a mis le bâton sur l'enfant et a dit : “Là, nous allons voir si ça marche. Non, non, non, je ne crois pas que ça va marcher. Là, voyons voir. Bon, je n'ai besoin que d'un instant—que d'un instant. Eh bien, est-ce qu'il va... Oh, voilà Élisée qui arrive de toute façon. Bon, juste un instant. Je ne pense pas que ça va marcher.” En voilà la raison. Nous ne—nous ne laissons pas la chose rester là assez longtemps. Voyez?

¹⁴⁰ Alors, il a repris le bâton et a couru à sa rencontre. Il a dit : “Ça ne marche pas.” Voilà ce qu'il y a avec l'église aujourd'hui. C'est pour ça que ça ne marche pas. Voici Élisée qui arrive.

¹⁴¹ Maintenant, regardez, quel spectacle! Voici qu'Élisée entre, les voisins sont tous en pleurs et ils poussent des cris. Et voici un serviteur vaincu qui était là, à dire: "Eh bien, mon maître m'a dit de faire ceci, mais sa parole a certainement failli. Ça montre qu'il n'est qu'un homme. Un point, c'est tout."

¹⁴² Et voilà Élisée qui arrive, sans aucune vision ni rien d'autre avec quoi travailler. Et là, se tient une femme qui a la foi dans son cœur. Et je peux voir Élisée la regarder et dire: "Eh bien, si je n'en ai pas beaucoup, je peux travailler avec la tienne, alors je. . ." C'est ça. "Je vais y aller en me fiant à ta révélation."

¹⁴³ Il s'avance vers la maison. Le père accourt et dit: "Oh, saint homme de Dieu. Oh, mon pauvre petit garçon est mort depuis plusieurs heures. Oh, saint homme de Dieu. . ."

¹⁴⁴ Je peux l'entendre dire: "Chut. Reste tranquille." Il s'adresse à elle, et dit: "Bon, reste ici, maintenant, et sois en prière." Il s'avance vers la porte, comme d'habitude, il ouvre la porte, regarde au sol, et voit ce paillason. Il ouvre la porte et jette un coup d'oeil à l'intérieur, eh bien, un autre bouquet de chèvrefeuilles a été déposé là.

¹⁴⁵ Il jette un coup d'œil sur le lit, et une petite forme est allongée sous un drap. Je peux le voir retirer ce drap et regarder, et il dit: "Eh bien, le pauvre petit garçon." Ses yeux sont fixes, sa bouche est ouverte. Il est raide. Il est froid. Élisée dit: "Seigneur, je ne sais pas quoi faire." Il va s'agenouiller, et dit: "Maintenant, Père, que puis-je faire?" Le ciel est d'airain, rien ne se passe. Alors il se lève et marche de long en large. Et il s'avance là, et tout d'un coup, il pense à quelque chose. Eh bien, Dieu vit dans l'homme. Croyez-vous cela?

¹⁴⁶ "S'ils imposent *Mes* mains aux malades", ça ne sonne pas juste, pas vrai? "Si. . . Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru. S'ils imposent *Mes* mains aux malades, les malades seront guéris." Ça ne sonne pas juste, pas vrai? "S'ils imposent *leurs* mains aux malades, car Je serai avec eux, en eux. S'ils imposent *leurs* mains aux malades, les malades seront guéris."

¹⁴⁷ Dieu en Élisée, il savait que les visions qu'il voyait étaient de Dieu. Il savait que l'inspiration qui était dans son cœur était de Dieu. Dieu habitait en lui. Alors, il a eu une révélation. Il s'avance là, il étend les bras du petit garçon, puis il pose ses mains sur ses mains, son nez sur son nez, son front contre le sien, et il reste là juste un instant. Il se relève et dit: "Seigneur, je ne sais pas." Il pose les mains sur le petit garçon, il s'est réchauffé. Il dit: "Eh bien. . ." Il sort, marche de nouveau de long en large: "Je ne sais pas quoi faire." Et au bout d'un moment, la révélation lui dit: "Refais la même chose." Alors, il y va et pose son visage contre le visage du petit garçon, ses lèvres contre les lèvres du petit garçon. Et quand il l'a fait, l'Esprit de Dieu dans cet homme

s'est projeté dans cet enfant, et il a éternué sept fois et est revenu à la vie. Alléluia!

¹⁴⁸ Frère, Dieu n'a jamais changé. Il est exactement le même Dieu ce soir qu'Il l'était à cette époque-là. Le Dieu d'Élie, le Dieu de Moïse, le Dieu d'Abraham, le Dieu du Seigneur Jésus est ici même avec nous ce soir, sous la forme du Saint-Esprit. La seule chose qu'il y a avec vous et moi, c'est que nous n'avons pas la foi pour L'appeler à entrer en action. C'est vrai. Si votre foi est vivifiée, et qu'elle devient agissante et que toute ombre en est ôtée, Dieu fera les miracles qu'Il faisait autrefois. Il les fera ici, parmi vous, ce soir. Croyez-vous cela?

¹⁴⁹ Prions. Alors que vous avez la tête inclinée, le cœur ouvert devant Dieu, je me demande en ce moment si certains d'entre vous ici connaissent un genre de mort qui soit pire que celle de ce petit garçon? Ce petit garçon était mort physiquement. Je me demande si vous n'êtes pas mort spirituellement à ces choses : que vous n'y avez jamais cru auparavant, vous n'avez jamais cru. Mais que ce soir, vous ressentez quelque chose d'étrange, que vous devriez faire ce soir même, comme la femme sunamite le ressentait.

¹⁵⁰ "Quelque chose dans mon cœur me dit que cette Bible est vraie, que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Et je suis conscient que je suis un mortel, homme ou femme, garçon ou fille, et que j'aurai à me tenir dans Sa Présence. Et c'est maintenant le moment pour moi de prendre ma décision de L'accepter comme mon Sauveur personnel et de recevoir la Vie Éternelle, alors qu'Il pose Ses mains sur mes mains et que Son cœur percé par des lances fait pression sur mon cœur pécheur, je Lui demande d'ôter tout péché et de me ramener à la Vie."

¹⁵¹ Voulez-vous lever la main? Pour dire par ce geste : "Frère Branham, pensez à moi dans la prière lorsque vous ferez l'appel." Que Dieu vous bénisse, là au fond. Que Dieu vous bénisse, vous, vous, et vous. Que Dieu vous bénisse. Oh! la la! Des mains se lèvent partout. "Je veux maintenant que Jésus me prenne et me serre contre Son sein."

¹⁵² Alors que tout l'Esprit de Dieu qui agissait à travers Joseph, à travers Abraham, à travers Isaac, à travers Jacob, Joseph, Élie, Moïse, et tous les prophètes, et là, finalement, Il a abouti corporellement dans la plénitude de la Divinité, dans le Seigneur Jésus. Et Il projette Cela ce soir, et c'est Son Esprit qui se tient à la porte de votre cœur. [Frère Branham frappe sur la chaire.— N.D.É.] "Et Seigneur, comme Tu passes près de moi, je veux déposer un paillason à ma petite porte. Et je veux éclairer mes pensées à l'aide du parfum du Lis de la Vallée. Je veux que Tu entres et que Tu établisses Ta demeure en moi. Reste avec moi, Seigneur, car un jour je ne serai plus physiquement de ce monde, et il n'y a que Toi et Ton étreinte qui puissent me rappeler à la

vie. Et je T'accepte maintenant dans Ton programme, et, par la grâce de Dieu, je vais T'aimer, rester avec Toi et Te servir aussi longtemps que je vivrai."

153 Y a-t-il quelqu'un qui n'a pas levé la main il y a quelques instants, à part les quelques deux douzaines de personnes? Voudriez-vous lever la main, pour dire : "Je sens maintenant que je devrais le faire, Frère Branham, lever mes mains vers Christ et dire : 'Je veux dire, par ceci, ô Christ, que je Te servirai' "? N'importe où aux balcons, et partout ailleurs? Ou y a-t-il des mains qui ne se sont pas levées il y a quelques instants? Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, là-bas, madame. Que Dieu vous bénisse, là au fond, madame. Quelqu'un . . . Que Dieu vous bénisse, mon frère. Que Dieu vous bénisse, jeune homme, là au fond; je vois votre main, certainement que Dieu la voit aussi. Là-haut, au balcon, que Dieu vous bénisse.

154 Quelqu'un d'autre voudrait dire : "Par ceci, je lève la main." Que Dieu vous bénisse, jeune homme. Je vous vois, et certainement que Dieu vous voit : l'Œil qui voit tout. Que Dieu bénisse ce frère de couleur qui est assis là. Que Dieu vous bénisse, mon ami. Que Dieu vous bénisse aussi, là au fond, la sœur de couleur qui est assise là au fond. Et cet homme âgé, cet homme de couleur, aux cheveux gris, qui a les mains levées : "Je veux recevoir Jésus", que Dieu vous bénisse. Que Dieu bénisse cette dame ici, qui a les deux mains levées, le cœur ouvert. Que Dieu bénisse cette dame qui est assise ici, la main levée.

155 Il n'y a pas longtemps (pendant que vous priez maintenant, la tête inclinée), il faisait froid dans ma chambre ce matin-là. Je n'arrivais pas à allumer le feu. Sur les ondes, Sœur Cadle chantait : "Je veux voir Jésus, pas vous? Mon Sauveur si fidèle et véritable. Quand j'atteindrai ce pays, ce rivage lointain, je veux voir Jésus, pas vous?"

156 Notre Père Céleste, c'est le désir de chaque cœur ici, ce soir. Oh, regarde-les, Seigneur. Il y a peut-être quinze ou vingt-cinq personnes qui ont levé la main. Ils veulent Te recevoir maintenant même.

157 Ô grand Esprit qui a commencé dans l'âge du début, qui a vécu dans les—les hommes, Tu as vécu dans le cœur de Tes prophètes. Et tout au long de l'âge, Tu es venu et a démontré ce que Tu es. Nous pouvons voir David alors qu'il gravissait cette montagne, et regardant en arrière vers Jérusalem, rejeté par les siens. Il pleurait en gravissant la montagne. Et seulement quelques centaines d'années plus tard, nous voyons le Fils de David qui était rejeté, assis sur cette même montagne, disant : "Jérusalem, Jérusalem, combien de fois ai-Je voulu te rassembler, comme une poule rassemble ses poussins, mais tu

ne l'as pas voulu. Si seulement tu avais reconnu le jour de ta visitation.”

¹⁵⁸ Et Père bien-aimé, ce soir, dans mon cœur, je sens le Saint-Esprit qui s'écrie : “Oh, Amérique, Amérique, combien de fois le Saint-Esprit a-t-Il voulu t'accorder une véritable effusion de réveil. Combien Il aurait voulu te rassembler et te garder en sécurité. Mais je crois que tu n'as pas compris le jour de ta visitation. Tu as méprisé les prophètes. Tu les as traités de fanatiques. Tu les as jetés en prison. Tu . . . Oh, que de fois a-t-Il voulu te prendre.”

¹⁵⁹ Et ce soir, Seigneur, quant à ces individus, Tu traites rarement avec une nation, mais Tu le fais avec des individus. Et ce soir, des mains se sont levées et ces gens veulent T'étreindre, Seigneur. Je prie que le Saint-Esprit montre à ces gens que Tu les aimes. Serre-les contre Ton sein maintenant même. Et quand ce service sera terminé, Père, je prie qu'ils repartent d'ici étant les gens les plus heureux de Chicago. Accorde-le, Père.

¹⁶⁰ Car maintenant, je Te cite Ta Parole. Ceci est Ta Parole, la Parole vivante. Tu as dit, selon ce qui est écrit dans la Bible : “Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Éternelle et ne viendra jamais en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.” Et ces gens ont levé la main dans Ta Présence, pour signifier qu'ils croient en Toi. Alors, Père, j'ai le droit Scripturaire de dire qu'ils sont passés de la mort à la Vie, et ils ont été ressuscités ici, ce soir, ramenés à la Vie. Et je T'en remercie.

¹⁶¹ Et je Te prie, ô Dieu, de nous permettre de vivre ici une vie telle que, quand le monde viendra, tout là-bas dans le Royaume de Dieu, après que les nuages de guerre se seront dissipés, que les armes seront entassées, et que la paix régnera dans chaque cœur, puissions-nous nous asseoir au pied de l'Arbre de Vie et être heureux, Seigneur, que ce soir ait été celui où ils T'avaient accepté. Nous Te demandons ceci : que Tu les gardes jusqu'à ce moment-là, au Nom de Christ. Amen.

Je . . . Combien se sentent vraiment bien, comme si vous . . . La Parole nous récure, n'est-ce pas? Elle nous fait nous sentir différents.

¹⁶² Bon, j'avais dit que je terminerais tôt; me voici en retard. C'est comme ça que je suis d'habitude. Mais je me demande ce soir . . . Maintenant, voyons un peu, où . . . Quelles cartes de prière? V? À—à partir de quel numéro? Il a oublié. Très bien. Je dirai que c'est V, de cinquante à cent? Très bien. Qui a la carte de prière V, numéro un? Levez la main. Regardez sur votre carte de prière, si c'est un V. Je voudrais demander à Frère Wood, à quelques huissiers et aux autres, de bien vouloir prendre place ici dans un instant. Nous allons former une longue ligne de gens. Très bien. V, cinquante. Qui a V, cinquante? Levez la

main. V, cinquante et un, cinquante-deux, très bien, cinquante-trois. Commencez à former une ligne ici. Cinquante-quatre, cinquante-cinq, cinquante-six, cinquante-sept, cinquante-huit, cinquante-neuf, soixante. Maintenant, si vous êtes dans des fauteuils, et tout, et que vous ne pouvez pas vous déplacer quand on va appeler votre numéro, nous veillerons à ce que vous . . . que quelqu'un vous amène ici, et je descendrai là pour prier avec vous. Très bien. Maintenant, V, soixante, je crois, c'était le dernier.

¹⁶³ Maintenant, tout le monde, combien vont prier ce soir de tout leur cœur, là, de tout leur cœur? J'ai mis une toison devant Dieu, là, pour voir si c'est comme ça qu'Il veut que je prie pour les malades.

¹⁶⁴ Très bien. V, un à V, ou, V, cinquante à soixante. Très bien. Soixante et un, soixante-deux, soixante-trois, soixante-quatre, soixante-cinq, soixante-six, soixante-sept, soixante-huit, soixante-neuf, soixante-dix. C'est bien. Très bien. Aussitôt qu'ils se mettront en ligne . . .

¹⁶⁵ Maintenant, tous . . . que chacun garde sa pensée fixée sur Dieu. Combien s'attendent à ce que quelque chose se produise? Levez la main. Moi aussi. La Parole est maintenant placée dans chaque cœur, tout ce dont Elle a besoin, c'est d'être un peu arrosée. Alors, qu'est-ce que c'était?

¹⁶⁶ Maintenant, souvenez-vous, il n'y a rien en moi qui soit bon. Il n'y a rien en vous qui soit bon, mais ce qu'il y a, c'est que le Saint-Esprit est ici. C'est Lui qui nous a établis pour le faire. Il n'y avait rien de bon chez Élisée, seulement Élisée lui-même. Vous le savez, n'est-ce pas? Il n'était pas . . . il n'était qu'un homme. Il a eu ses ennuis, ses hauts et ses bas, ses colères et tout le reste; mais c'était Dieu dans l'homme. Pas vrai? Jésus a dit: "Si vous ne pouvez pas croire en Moi, croyez aux œuvres que Je fais." Voyez? Croyez l'œuvre.

¹⁶⁷ Très bien. Ça va jusqu'à soixante-dix, je crois. Très bien. Soixante et onze, soixante-douze, soixante-treize, soixante-quatorze, soixante-quinze, soixante-seize, soixante-dix-sept, soixante-dix-huit, soixante-dix-neuf, quatre-vingts. V, de soixante-dix à quatre-vingts, qu'ils se mettent en ligne. Maintenant, nous allons former un cercle autour du bâtiment, si nous le pouvons, dans quelques minutes, pour faire entrer tout le monde. Mais nous voulons que vous vous mettiez en ligne en fonction de votre numéro, et nous nous attendons à ce que Dieu fasse quelque chose de grandiose pour nous.

¹⁶⁸ Si je peux amener chaque—chaque membre du corps de Christ à prier avec moi maintenant. Maintenant, souvenez-vous, ce n'est pas seulement moi, mais c'est vous. Et maintenant, que chacun reste à sa place jusqu'à ce qu'on—qu'on vous appelle, là. Et alors, dès qu'ils seront tous en ligne, nous allons commencer

la prière pour les malades. Et j'ai vraiment le sentiment que Dieu va entrer en scène. Pas vous?

¹⁶⁹ Très bien. Les frères sont en train de les placer dans la ligne. S'ils . . . quelques-uns . . . Frère Boze, je me demande si vous ne voudriez pas aller là, en bas, pour leur donner un coup de main. Frère Rasmussen, ou certains d'entre vous, allez les aider là-bas, pour que nous puissions commencer la ligne immédiatement et faire . . .

¹⁷⁰ Maintenant, je veux que chacun de vous prête attention, lorsque le Seigneur va accomplir quelque chose ici sur l'estrade, Il va faire la même chose dans l'auditoire. Voyez. Il va faire la même chose. Maintenant, je vais essayer de prier pour les malades sans demander de vision à Dieu. Je ne suis pas parvenu à le faire depuis un bon bout de temps. Je n'ai pas essayé. Mais je vais essayer ce soir. La raison en est que j'ai prêché cet après-midi, j'ai soupé ce soir, et tout, je viens simplement pour prier et imposer les mains aux malades, et faire un—un test devant le Seigneur. Maintenant, pendant que nous attendons, prions pour ces mouchoirs. (Déposez-les.) Eh bien, bon nombre d'entre vous ont envoyé des mouchoirs, et il y a de petits paquets ici. Courbons tous la tête alors que nous prions.

¹⁷¹ Notre bienveillant Père Céleste, nous T'amenons, ce soir, en guise de représentation, ces mouchoirs qui représentent les malades et ceux qui ont des besoins, et ces petits paquets qui sont dans cette boîte. Tu as vu ces gens lorsqu'ils écrivaient ces lettres. Tu as vu ces mouchoirs. Tu sais toutes choses. Tu es infini. Et je suis si heureux que nous servions un Dieu comme ça. Et Tu es le seul Dieu. Beaucoup de gens ont des idoles, mais Tu es le seul vrai Dieu vivant en Jésus-Christ.

¹⁷² Et je Te prie, Père, de bénir ces mouchoirs et ces paquets, alors que nous leur imposons les mains et que nous le demandons; il nous est dit : "On prenait ce qui avait touché le corps de Paul", exactement comme dans le cas d'Élisée. Le corps de Paul, un homme, un persécuteur de l'église, un pharisien très colérique, et Tu as changé cet homme et Tu as fait en sorte qu'il reparte du bon pied. Et Tu l'as rempli du Saint-Esprit, au point que des gens venaient à lui avec des mouchoirs et les mettaient sur son corps. Ils savaient qu'il était un saint homme de Dieu — non pas l'homme, mais le Saint-Esprit demeurait en lui. Il était un tabernacle dans lequel habitait le Saint-Esprit. Et quand il les envoyait aux malades et aux affligés, les mauvais esprits sortaient des gens, et ils étaient guéris.

¹⁷³ Et maintenant, Seigneur, saint Paul est auprès de Toi dans la Gloire depuis très longtemps, mais le Saint-Esprit continue, comme l'Esprit qui est passé d'Élie à Élisée, et ensuite à Jean, et ainsi de suite. Ton Esprit est Éternel, et Ton Esprit est ici ce soir. En imposant les mains sur ceci, nous demandons, au Nom

de Jésus, comme il nous a été demandé de le faire, de guérir les malades sur lesquels ils seront appliqués. Amen.

174 Très bien. Où est-ce qu'on s'est arrêté? Six- . . .soixante-dix? Soixante-dix-neuf? Quatre-vingts, quatre-vingt-un, quatre-vingt-deux, quatre-vingt-trois, quatre-vingt-quatre, quatre-vingt-cinq, quatre-vingt-six, quatre-vingt-sept, quatre-vingt-huit, quatre-vingt-neuf, quatre-vingt-dix, qu'ils viennent—viennent dans la ligne. Qu'ils commencent à avancer. Allez-vous croire ce soir que le Dieu d'Élie est vivant? Très bien.

175 Maintenant, soyez respectueux. Soyez patients. Ce sont là des malades qui se meurent, si Dieu ne les touche pas, ils quitteront certainement cette terre, bon nombre d'entre eux, ils souffrent de problèmes cardiaques, de cancer, ils sont en phase terminale. Maintenant, très bien, monsieur. Maintenant, quatre-vingt-onze, quatre-vingt-douze, quatre-vingt-treize, quatre-vingt-quatorze, quatre-vingt-quinze. Un, deux, trois, quatre, où est l'autre personne? Quatre-vingt-quinze? Qui a la carte de prière numéro quatre-vingt-quinze? Quatre-vingt-seize, quatre-vingt-dix-sept, quatre-vingt-dix-huit, quatre-vingt-dix-neuf, cent. Qu'ils viennent.

176 Et maintenant, pendant qu'ils se mettent en ligne . . . pendant qu'on met ces gens en ligne, parlons à cette demoiselle. Très bien. Que tout le monde soit en prière maintenant. Alors, tout le monde, voulez-vous rester avec moi et Dieu pendant quelques instants? Allez-vous le faire pour la cause de l'Évangile?

177 Maintenant, ceci, c'est quelque chose de nouveau pour moi. Il y a longtemps que je n'ai pas fait une ligne de prière de ce genre. Ça ne me prendra qu'une quinzaine de minutes pour faire passer tous ceux qui sont dans la ligne, si Dieu le veut. Voyez. Nous prierons pour chacun d'eux, et peut-être qu'ensuite, nous formerons une autre ligne. Voyez? Et nous continuerons comme ça. Bon, Frère Coe, ma- . . .ou, Frère Hicks et beaucoup qui viendront, ils prient de la même manière. Mais je veux voir si le Seigneur me bénira si je prie pour les malades comme ceci. Je peux prier pour beaucoup, beaucoup plus de gens. Si je pouvais amener les gens à simplement croire, c'est tout. Savez-vous ce que . . . ?

Combien savent ce que l'Ange a dit dans Son message? "Si tu peux amener les gens à croire et être sincère quand tu pries." C'est vrai.

178 Et j'ai dit: "Ils ne me croiront pas, parce que je . . . ils . . ." À l'époque, je parlais des baptistes, et tout, c'est l'église dont je faisais partie. Il a dit . . . J'ai dit: "Je suis sans instruction. Je ne pourrais pas m'exprimer comme il faut devant les gens."

179 Il a dit: "De même qu'il a été donné deux signes à Moïse, il te sera donné la même chose." Et il m'a dit quoi faire. Et il a dit :

“Alors, tu connaîtras les secrets mêmes de leur cœur. Tu pourras le leur dire.” Et il m’a expliqué ce qu’était l’Esprit.

Et j’ai dit : “Eh bien, c’est ce pour quoi je suis ici, en train de prier, ici.”

¹⁸⁰ Il a dit : “Ce qui est arrivé à l’époque arrive de même aujourd’hui.” Même le clergé ne comprenait pas. Voyez? Et c’était ça. L’Esprit de Dieu agissait, et je ne savais pas ce que C’était, et les prédicateurs me disaient que C’était le diable. Voilà—voilà à quel point les gens peuvent être aveugles.

Et alors, je. . . Il a dit : “Par cela.”

¹⁸¹ Eh bien, j’ai simplement commencé à opérer ces signes devant les gens, et ils se sont habitués à ça, et d’autres hommes sont venus sur la scène et ont reçu l’inspiration. Ils se sont mis à prier pour les malades, et ils croyaient en Dieu, alors le ministère tout entier, tous autant qu’ils sont, fait descendre la Présence de Dieu et accomplit très bien tout cela. Dieu fera tout comme il faut. Voyez? Il a des hommes pour cela.

¹⁸² Et lorsque je suis en Amérique. . . s’il nous faut simplement utiliser le discernement dans les autres pays qui semblent mieux comprendre cela, eh bien, ce serait bien si je le pouvais.

Quel est ton problème, ma chérie? Un problème cardiaque. Viens ici un instant. Je te l’ai demandé avant que tu arrives ici, parce qu’en procédant ainsi, je voulais empêcher le. . . de moi.

¹⁸³ Bon, je pense que tu es une très charmante petite fille, et une jolie petite fille. Toute petite fille qui a les cheveux châtain clair, comme ça, et les yeux bruns, est une jolie fille. Oui monsieur. Mais là, sais-tu ce que Jésus ferait s’Il était ici sur terre et que tu te tenais ici avec un problème cardiaque? Tu crois en Jésus? Et maintenant, crois-tu que Jésus a envoyé Frère Branham pour qu’il prie pour toi, afin que cette malédiction te quitte et que tu te rétablisses? Tu Le serviras et tu L’aimeras toujours, n’est-ce pas?

¹⁸⁴ Tu sais, j’ai une petite fille à la maison, Rébecca. Et elle a à peu près ta taille, peut-être qu’elle est un peu plus petite. Quel âge as-tu, ma chérie? Onze ans. Je pense qu’elle a dix ans maintenant. Et alors, elle est. . . elle aussi, elle aime le Seigneur Jésus. Et je. . . ce que. . . Tu sais, la petite Rébecca a pleuré l’autre jour, quand je suis parti. Elle n’aime pas me voir quitter la maison. Mais, tu sais, Dieu savait que tu étais ici, et Il voulait que je vienne prier pour toi, pour que tu sois en bonne santé et forte. Tu crois cela, n’est-ce pas? Est-ce que l’auditoire croit cela? Viens ici, ma chérie.

¹⁸⁵ Maintenant, notre Père Céleste, les jours ont passé et les années ont défilé, et Tu es toujours le même grand Jéhovah Dieu. Et cette petite enfant, qui à cet âge a des problèmes cardiaques,

c'est au-delà des soins médicaux. Mais Toi, Seigneur, Tu peux guérir.

¹⁸⁶ Et là, je pense à mon propre frère bien-aimé, quand ils ont retiré son cœur et ont passé les doigts dans la valve, pour essayer de les ouvrir, mais cela n'a pas marché. Il était là, la tête inclinée, le visage noir, les yeux fixes, Tu l'as ramené et il vit aujourd'hui. Ô Christ, j'étreins cette enfant. C'est la chérie de quelqu'un. C'est aussi Ton enfant, Seigneur. Ôte d'elle cette malédiction, ce problème cardiaque, et fais qu'elle commence à se rétablir à partir de cette heure-ci et qu'elle soit une enfant en bonne santé. Je prie au Nom de Christ. Amen.

¹⁸⁷ Que Dieu te bénisse, chérie. Je veux que tu me rendes un service, en faisant ceci, maintenant. Est-ce que dans environ trois jours (Tu vois?), soixante-douze heures, voudrais-tu m'écrire une lettre, pour me dire que tu es la petite fille pour laquelle j'ai prié, et me dire comment les choses évoluent? Le feras-tu? Et aussi, si le médecin t'examine et dit : "Dis donc, tu te portes beaucoup mieux", alors écris-moi pour me le dire. Le feras-tu? Sois bénie, chérie.

¹⁸⁸ Votre problème, frère? [Le frère parle à Frère Branham.—N.D.É.] Très bien. Vous venez pour représenter quelqu'un. Croyez-vous que Dieu exaucera la prière?

¹⁸⁹ Notre Père Céleste, alors qu'il se tient là pour un ami, je demande que Ton Saint-Esprit aille vers cet ami et le rétablisse dans son état normal. C'est au Nom de Jésus que je fais cette prière. Amen.

[Le frère parle de nouveau à Frère Branham.] Oh, que Dieu vous bénisse, frère. Très bien.

Votre problème, frère? [Le frère parle à Frère Branham.—N.D.É.] La nervosité. Amenez votre fils, venez.

Dieu bien-aimé, j'impose les mains à mon frère. Je condamne ce mal et je demande sa guérison, au Nom de Jésus. Puisse-t-il se réjouir comme l'autre frère. Amen.

Que Dieu vous bénisse, frère.

Bonsoir, quel est votre problème, frère? [Le frère parle à Frère Branham.—N.D.É.] Très bien. Oh, que Dieu vous bénisse, frère.

¹⁹⁰ Dieu notre Père, Tu es toujours dans le vrai, et je bénis ce frère. Et alors que je prie, au Nom de Jésus, tandis que mon corps touche le sien, puisse la puissance, ce Saint-Esprit, le toucher et lui accorder ce qu'il désire. Amen.

Que Dieu vous bénisse, frère. Donnez-moi de vos nouvelles.

Vous, sœur. [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Le diabète.

¹⁹¹ Ô Jésus, veuille rétablir la santé de cette femme, Seigneur, alors que mon corps touche le sien à travers ma main, comme

Ta Parole dit : “Imposez les mains aux malades, et les malades seront guéris.” Je demande ceci au Nom de Jésus. Amen.

Je veux que vous alliez faire examiner cela et que vous m’écriviez ensuite. Je veux savoir ce qui va se passer.

¹⁹² Alors, quel est votre problème, frère? Rapidement. [Le frère parle à Frère Branham.—N.D.É.] Et, donc, la guérison. (Oh, excuse-moi, Frère Joseph.) Venez, frère. Donnez-moi votre mouchoir.

¹⁹³ Maintenant, Père Céleste, sa tendre compagne est malade, et je bénis ce mouchoir. Et de même que les Israélites étaient bloqués à la mer Rouge, et que l’ennemi ne leur laissait aucune échappatoire, ils avaient cependant une promesse, et l’Esprit de Dieu est descendu, a posé Son regard sur les eaux, elles ont eu peur et elles se sont retirées, et Israël s’est avancé vers la promesse : Ô Dieu, ceci, c’est Ta promesse. J’envoie ce mouchoir à sa femme, et lorsque ce mouchoir la touchera, fais que l’ennemi voie que c’est une promesse de Dieu. Fais qu’il ait peur et qu’il s’éloigne, et qu’elle s’avance vers la promesse de la bonne santé, au Nom de Christ. Amen.

Donnez-moi de ses nouvelles, là, le ferez-vous? Que Dieu vous bénisse. Très bien.

¹⁹⁴ Le bébé? Quel est son problème? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Oh, elle est sourde et muette. Oh, que son petit cœur soit béni. Bon, vous croyez que Jésus va rétablir son sens de l’ouïe et de la parole? Vous croyez? Très bien. Je vais prier pour elle. Je veux que vous voyiez ce qui va lui arriver.

¹⁹⁵ Maintenant, bien-aimé Père Céleste, quant à cette enfant sourde-muette, je Te prie d’ôter cet esprit de l’enfant et de faire qu’elle entende et qu’elle parle. Veuille accorder ceci, Seigneur, parce que l’enfant n’est qu’un bébé, mais Tu es Dieu. Je Te prie d’accorder cela, au Nom de Jésus. Amen.

¹⁹⁶ Maintenant gardez la tête inclinée un instant. Là, il ne s’agit de le chasser. Vous voyez? Ceci n’est pas une vision. Je ne sais pas ce qu’il en est. Mais donnez-moi un instant, je veux voir si Dieu a guéri l’enfant. Gardez la tête inclinée, maintenant. Dieu... [Frère Branham tape dans ses mains.—N.D.É.] Entends-tu cela? [Frère Branham fait claquer ses doigts.] Elle peut entendre. Maman. Maman. Maman. Maman. Peux-tu dire cela? Maman. Regardez ceci. [Frère Branham fait claquer ses doigts.] Vous voyez ses petits yeux qui se tournent pour chercher à voir d’où ça vient? [Frère Branham fait claquer ses doigts.] Eh bien, voyez-vous, elle n’a jamais parlé, alors elle ne le peut pas. Regarde, fais comme ça. Maman. Maman. Maman. Maman. Regarde. Maman. Maman. Dis : “Maman.” Je vais vous dire ce que vous allez faire, sœur. Amenez-la juste ici, quelque part, asseyez-vous et essayez simplement de l’amener. Voyez? Elle... Je crois qu’elle peut parler. Je—je ne peux pas l’affirmer, parce que c’est, là, c’est juste

moi. Mais ma foi dit qu'elle est guérie. Voyez? Je le crois. Je ne peux pas . . . Si vous l'amenez à parler . . . Elle peut entendre. Ça, j'en suis sûr. Elle peut entendre cela. Elle peut entendre. Mais je crois qu'elle peut aussi parler. Les deux opèrent au niveau du même nerf. Allez là-bas et voyez si elle ne dit pas : "Maman." Amenez-la à dire : "Maman", ou quelque chose de ce genre. Très bien. Alors, que Dieu vous bénisse. Donnez-moi des nouvelles dans quelques minutes. Très bien.

Ton problème, monsieur? [Le frère parle à Frère Branham.—N.D.É.] Un trouble nerveux. Christ peut guérir ça. Tu le crois, n'est-ce pas? Très bien.

¹⁹⁷ Notre Père Céleste, je bénis cet homme, et je lui impose les mains, en demandant que ce trouble nerveux le quitte. Et je demande cette bénédiction au Nom de Jésus. Amen.

¹⁹⁸ Maintenant, écoute, mon garçon : la nervosité, c'est la chose la plus difficile à combattre, c'est pire que le cancer — parce qu'on n'arrive pas à atteindre une bonne stabilité mentale. Tu vois? On n'arrive pas à avoir un bon fonctionnement mental. Mais maintenant, commence, et à partir de tout de suite, en sachant que tu es dans la Présence de Dieu, dis : "À cette heure même, je suis guéri." Et repars en disant la même chose, dis-le jusqu'à ce que tu le croies réellement (Tu vois?), jusqu'à ce que tu le croies vraiment. Et là, tu te rétabliras. Le crois-tu? Maintenant, repars en te réjouissant, et donne-moi de tes nouvelles.

¹⁹⁹ Votre problème, monsieur? [Le frère parle à Frère Branham.—N.D.É.] Venez ici, monsieur, juste un instant. Oh oui, un bourdonnement dans l'oreille, et un affaiblissement de la hanche droite. Vous . . . de la jambe. Vous croyez que Dieu va vous rétablir, monsieur?

²⁰⁰ Notre Père Céleste, Tu ne fais pas acception d'âge ni de personne. Et moi, en tant que Ton serviteur, j'impose les mains à mon frère que voici, et je suis très conscient, maintenant, que je me tiendrai avec lui au Jour du Jugement. Je Te demande de le guérir et de le rétablir, sachant que c'est maintenant le moment, et je prononce, en faveur de sa guérison, une prière fervente. C'est au Nom de Christ que je le demande. Amen.

²⁰¹ Maintenant, je veux que vous croyiez que vous êtes guéri. Maintenant, je veux simplement toucher votre oreille et demander à Dieu de vous guérir et de rétablir votre ouïe, et que tout aille bien. Je veux que vous croyiez que votre jambe va mieux. Touchez votre jambe et voyez si vous, si ça va mieux. Voyez? Vous croyez que ça va mieux, n'est-ce pas? Ça va mieux? C'est très bien. Et votre oreille, comment va-t-elle? Ça va mieux? [Le frère parle à Frère Branham.—N.D.É.] Oh, je pensais que vous aviez des problèmes d'audition. Très bien. Alors, allez et faites-moi savoir ce qu'il en sera de votre jambe et de votre oreille.

Allez-vous m'écrire pour me tenir informé? Juste à Jeffersonville. Que Dieu vous bénisse. Très bien.

²⁰² Maintenant, amenez la dame. Oh, elle ne peut pas très bien marcher, eh bien, amenez-la, ou, portez-la pour l'amener. C'est bien. Alors, sœur, quel est votre problème? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] La paralysie; l'asthme et la paralysie. Eh bien, il n'y a qu'une seule chose qui puisse vous aider, chère sœur, c'est le Seigneur Jésus. Vous êtes une belle jeune femme, et c'est vraiment dommage de vous voir dans cet état. J'aimerais avoir le pouvoir de le faire. Je le ferais, sœur. Je le ferais. Dieu connaît mon cœur. Je ne l'ai pas. Je—je—je—je ne suis pas Celui qui le fait. Vous voyez, cela a déjà été fait. Voyez? Christ l'a fait. Et maintenant, tout ce que je peux faire, c'est de prier pour vous et de vous demander de croire que c'est fait, et Christ fera que votre corps obéisse à votre foi. Vous croyez cela maintenant?

²⁰³ Que... Vous... Est-ce que c'est votre fille? Croyez-vous cela? Allez-vous me tenir informé de ce qui se passera et de ce qu'il en sera? Depuis combien de temps est-elle comme ça? Depuis l'enfance. Alors, tout changement se verrait tout de suite, n'est-ce pas? Êtes-vous ici, en ville? Est-ce que vous... Est-ce que vous serez ici pendant quelques jours? Voudriez-vous me faire savoir, disons, demain soir, s'il y a une amélioration?

Je veux que chacun de vous fasse cela. Allez-vous croire avec moi maintenant, alors que nous essayons de prononcer la prière de la foi?

²⁰⁴ Notre Père Céleste, voici que se tient ici cette charmante jeune femme aux cheveux noirs et aux yeux noirs, qui serait une chérie pour n'importe qui, je prie pour elle, Père. C'est le diable qui a fait ça, j'en suis sûr. Je ne sais pas pourquoi il en est ainsi. Et je Te le demande, Seigneur, puisque cette soirée est consacrée à ceci, j'impose les mains à cette jeune femme paralysée et affligée, et je demande d'un cœur sincère, ô Dieu, que l'horloge ne termine pas son cycle complet sans qu'il se produise quelque chose qui amènera cette mère et elle à revenir sur cette estrade pour Te donner la louange et la gloire. Si Tu le fais, Seigneur, je Te promets de commencer à prier pour les gens de cette manière, et à faire tout mon possible pour Ton peuple. Puisse ceci être un exemple, ô Père. C'est au Nom de Jésus que je prie pour sa guérison. Amen.

²⁰⁵ Que Dieu vous bénisse. Maintenant, vous vous sentez mieux, n'est-ce pas? Oui, vous vous sentez mieux. Eh bien, c'est très bien. Je crois que vous allez mieux maintenant même. Et je crois que vous irez tellement mieux dans les vingt-quatre prochaines heures, votre mère viendra en parler ici. N'est-ce pas? Et vous aussi. Bon, très bien. Que le Seigneur vous bénisse, maintenant. Très bien. Que Dieu vous bénisse. [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.]

Ô Dieu, je Te prie, au Nom de Christ, de bénir ce mouchoir pour cette femme. Amen.

Que Dieu vous bénisse, sœur. Eh bien, donnez-moi des nouvelles. [La sœur parle de nouveau à Frère Branham.]

²⁰⁶ Père, veuille accorder à cette femme son désir. Je prie, ô Dieu, que son cœur soit tellement rempli de joie au sujet de sa fille, que tout ce que Tu as en réserve pour elle lui sera accordé, au Nom de Jésus. Amen.

Que Dieu vous bénisse.

Maintenant, sœur, quel est votre sujet de prière? Oh, que Dieu vous bénisse.

²⁰⁷ Père Céleste, bénis cette petite femme, qui est restée ici à attendre son tour. Je lui impose les mains et je demande que Tes bénédictions reposent sur elle, au Nom de Jésus. Amen.

Que Dieu vous bénisse maintenant, sœur. Vous croyez maintenant? Amen. Très bien. C'est bien.

Votre problème, monsieur? [Le frère parle à Frère Branham.—N.D.É.] Un problème d'estomac.

²⁰⁸ Ô Dieu notre Père, je prie pour les problèmes d'estomac de cet homme, et je demande sa guérison, et peut-être que demain, il viendra remettre une lettre : "Depuis lors, mon estomac ne m'a plus jamais dérangé." C'est au Nom de Jésus que je demande ceci. Amen.

Donnez-nous de vos nouvelles, frère. Vous croyez maintenant? Très bien. C'est bien.

Quel est votre problème, sœur? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Quoi? L'oppression. Venez ici. Ça, c'est le diable, bien sûr.

²⁰⁹ Notre Père Céleste, bénis cette charmante jeune femme qui se tient ici, alors qu'elle regarde et dit : "L'oppression." Je la vois tenir ce mouchoir et se frotter les mains, je sais que c'est un démon qui fait cela. Et je Te prie, ô Dieu, de le réprimer et de le faire quitter cette femme. Fais que d'ici demain soir, Seigneur, que ces gens inondent cet endroit, pour raconter ce que Tu as fait pour eux. Puisse-t-elle venir pour rendre témoignage de la grande gloire de Dieu. Amen.

Que Dieu vous bénisse, sœur. Croyez maintenant. Repartez en vous réjouissant et en remerciant Dieu.

²¹⁰ [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Une nodosité sous le bras et un cancer à l'estomac. Vous vous rendez compte que c'est la mort, sœur, si Dieu ne vous guérit pas? Vous devez croire maintenant.

²¹¹ Ô Père Céleste, alors que je regarde le visage de cette femme qui a l'air sincère, ô Dieu, je Te prie, au Nom de Christ, de la

bénir et d'ôter d'elle tout ce cancer. Fais que cela meure et que cela ne la dérange plus, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Je veux savoir ce qui va se passer d'ici demain. Très bien.

Maintenant, vous . . . Quel est votre sujet de prière, sœur? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Oui. D'accord. Vous croyez que Jésus va vous guérir?

²¹² Père Céleste, je Te prie de fermer cet espace. Tu es Celui qui a pu ouvrir la mer Rouge et fermer la mer Rouge. Et je Te prie, ô Dieu, de guérir cette femme, au Nom de Jésus, Ton Fils. Amen.

Eh bien, croyez cela, maintenant, sœur, de tout votre cœur.

Maintenant, venez, sœur. Quel est votre problème? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] L'arthrite.

²¹³ Père Céleste, c'est quelque chose pour lequel les médecins ne peuvent rien faire. Mais Tu n'es pas un remède; Tu es la Solution. Et je Te prie de guérir cette femme, puisse-t-elle être en bonne santé pour le reste de sa vie, au Nom de Christ. Amen.

Maintenant, croyez-vous? Très bien. Repartez en vous réjouissant. Faites-moi savoir ce qui se sera passé d'ici demain soir.

Quel est votre problème, sœur? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Oh.

²¹⁴ Ô Dieu, je Te prie, au Nom de Christ, de guérir cette femme et de la rétablir. Fais que demain soir, ici, son témoignage soit que Dieu l'a guérie. C'est au Nom de Jésus que je fais cette prière. Amen.

Maintenant, ne me considérez pas comme . . . Mais souvenez-vous, ce Dieu d'Élie est ici. Observez et voyez s'Il ne prouve pas qu'Il est ici.

²¹⁵ Votre problème, c'est . . . Il me semble que je devrais vous connaître. N'êtes-vous pas M^{me} Domiko? L'amie de M^{me} Domiko, c'est ça. [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Oh? Oh, eh bien, ça, c'est sûr que . . . Bon, c'est Lui le Guérisseur, n'est-ce pas, sœur?

²¹⁶ Notre Père Céleste, je Te prie de tout mon cœur, au Nom de Jésus-Christ, de guérir cette chère femme. Elle a en elle cette tumeur, et Tu es le seul qui puisse ôter cela. Je lui impose les mains, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Là, demain, faites-moi savoir ce qui s'est passé.

Votre problème, sœur? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Le diabète. Que Dieu soit miséricordieux envers vous, sœur. Croyez-vous maintenant?

²¹⁷ Notre Père Céleste, en tant que Ton serviteur ici, après que des centaines, et des centaines et des milliers d'années se sont écoulées, Tu es toujours Dieu. Tu seras toujours Dieu. Les gens sont toujours dans le besoin, et tant qu'il y a un besoin, il y a un

Dieu pour répondre à ce besoin. Et je prie, alors que j'ai les mains posées sur elle, comme Élisée qui avait posé son corps contre celui de l'enfant, je demande sa guérison, par le Nom de Jésus. Amen.

Que Dieu vous bénisse, sœur. Maintenant, croyez.

Sœur Wood, bien sûr, je connais votre problème, c'est votre côté.

218 Père Céleste, je prie pour ma sœur d'un cœur sincère. Fais que ceci soit maintenant le moment où Tu vas rétablir son côté. Je prie que cela la quitte maintenant et que cela ne la dérange plus jamais, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Que Dieu vous bénisse, sœur.

Votre problème? [Le frère parle à Frère Branham.—N.D.É.] Pour un autre frère. Veuillez vous approcher davantage.

219 Père Céleste, il représente une autre personne, qui est quelque part dans ce monde. Je Te prie de guérir cette autre personne et de bénir cet homme pour ses efforts, au Nom de Jésus. Amen.

Venez, monsieur. Votre problème, mon frère? [Le frère parle à Frère Branham.—N.D.É.] Votre fils unique est atteint de maladie mentale. Venez.

220 Père Céleste, puisse-t-il, ô Dieu, alors que mon cœur saigne pour lui, puisse le mauvais esprit quitter ce garçon. Fais qu'à son retour à la maison, il trouve que c'est déjà parti, et qu'il revienne rendre témoignage à la gloire de Dieu. Père, je demande humblement ceci, au Nom de Jésus. Amen.

Que Dieu vous bénisse, frère, puissiez-vous recevoir ce que vous avez demandé.

Votre problème, sœur? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Il le fait pourtant, n'est-ce pas?

221 Notre Père Céleste, cette petite dame n'en est pas sûre, mais il s'agit d'un problème d'estomac quelque part. Je Te prie, Père, de faire que ce mal la quitte, alors que je lui impose les mains, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Que Dieu vous bénisse. Eh bien, demain, faites-moi savoir ce qui se sera passé. Voyez? Très bien.

Sœur, quel est votre problème? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Votre fille est dans un hôpital? Très bien. Vous voulez lui apporter ce mouchoir.

222 Maintenant, ô Dieu notre Père, je Te présente ce mouchoir que je tiens dans mes mains indignes. Mais Tu as vu le besoin que cela soit envoyé dans le monde entier. Je Te prie, Père Céleste, de bénir ce mouchoir, lorsqu'il sera posé sur sa fille, puisse-t-elle quitter l'hôpital et rentrer à la maison en bonne santé, au Nom de Jésus. Amen.

Maintenant, que Dieu vous bénisse, sœur, et qu'il en soit ainsi. Tenez-moi au courant de ce qui va se passer.

223 Votre problème, sœur? [La sœur parle à Frère Branham.— N.D.É.] L'arthrite, d'accord. Oh, je vois. Ça empire continuellement. Oui? Ah oui. Très bien. Maintenant, sœur, il n'y a qu'un seul espoir, c'est en Christ. Êtes-vous maintenant consciente que même la prédication de la Parole... Avez-vous déjà assisté aux réunions, à d'autres réunions? Étiez-vous ici hier soir? Est-ce que...? Vous étiez ici dimanche? Avez-vous vu comment le Saint-Esprit agissait parmi les gens? Alors, voyez-vous, Il est ici et toujours le même. Il est ici même. Voyez? Vous croyez cela?

224 Maintenant, Père Céleste, j'impose les mains à notre sœur et je la bénis, au Nom de Jésus, afin que d'ici demain soir, ce signe que je T'ai demandé dans la chambre d'hôtel ce soir, je prie que Tu ramènes cette femme pour qu'elle vienne dire que cette arthrite a disparu. C'est au Nom de Jésus que je le demande. Amen.

Maintenant, ne doutez pas. Mais venez nous faire savoir ce qui s'est passé. Le ferez-vous? Que Dieu vous bénisse. Bon, très bien.

Maintenant... [Frère Boze dit: "Mes amis, voulez-vous rester tranquilles, s'il vous plaît? Ça dérange beaucoup quand on s'en va. Et nous devrions être en prière pour tous ces amis. Alors, s'il vous plaît, restez tranquilles, voulez-vous?"—N.D.É.]

Juste quelques minutes encore, et nous aurons terminé. Très bien. Venez.

225 Votre problème, sœur? [La sœur parle à Frère Branham.— N.D.É.] Ô Dieu, je Te prie, au Nom de Christ, de guérir cette femme de l'arthrite. Que son témoignage de demain soir soit glorieux, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, sœur.

226 Votre problème, sœur? [La sœur parle à Frère Branham.— N.D.É.] Les yeux. Père Céleste, alors que je tiens les mains de cette jeune femme, je Te prie, au Nom de Christ, de rétablir sa vue. Puisse-t-elle être guérie et témoigner pour Ta gloire demain soir, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, mademoiselle.

227 Votre problème, sœur? [La sœur parle à Frère Branham.— N.D.É.] La nervosité et les maux de tête. Père Céleste, je Te prie de bénir cette jeune femme et de la guérir de la nervosité et des maux de tête. Et que son témoignage demain soir soit: "Ça ne m'a plus dérangé depuis lors." Je prie pour cette bénédiction, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, sœur.

228 Et votre problème? [La sœur parle à Frère Branham.— N.D.É.] La sinusite. Ô Dieu, Tu sais toutes choses. Je prie pour cette chère femme, afin que Tu la guérisses de ce problème. Au

Nom de Jésus-Christ, qu'elle ait pour témoignage demain soir : "Je suis guérie." Amen.

229 Que Dieu vous bénisse, monsieur. [Le frère parle à Frère Branham.—N.D.É.] Dieu bien-aimé, ce cher homme a une double hernie et il désire une double portion de Ton Esprit, ô Dieu, je lui impose les mains en tant que Ton serviteur, et comme je connais les besoins d'aujourd'hui, je Te prie d'accorder les choses qu'il a demandées. Je le demande sincèrement, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse.

230 [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Oh, une blessure au dos et une . . . Vous croyez que demain soir vous viendrez témoigner ici, pour dire . . . et que pour votre estomac, vous pouvez manger à nouveau? Père Céleste, je bénis cette femme, et je demande sa guérison, pour que cela rende témoignage du Seigneur Jésus à son voisinage. Je le demande au Nom de Jésus. Amen. Bon, donnez-nous des nouvelles demain.

231 Alors, oui. [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Oui, une ouïe imparfaite et un doigt raide. Très bien. Vous croyez que vous entendrez parfaitement . . . vous croyez que vous entendrez parfaitement et que votre doigt sera rétabli? Notre Père Céleste, bénis cette femme, rends son audition parfaite et guéris son doigt raide. Je prie pour ceci, afin que demain soir, le témoignage soit rendu à la gloire de Dieu, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, sœur.

Je crois que nous allons entendre ce témoignage, n'est-ce pas? Je crois.

Avance ici. [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.]

232 Notre Père Céleste, alors que cette enfant se tient ici et qu'elle a formulé sa demande, elle n'est qu'une jeune femme à la croisée des chemins dans sa vie, je Te prie de la guérir de cette nervosité, Seigneur, et de cette tumeur au cou. Je prie qu'elle revienne dire demain soir que la tumeur a disparu et que sa nervosité a disparu, et qu'elle sera rétablie, afin qu'elle puisse Te servir. Ô Dieu, si Tu accordes ceci, je ferai constamment des lignes de prière comme celle-ci. Accorde-le au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu te bénisse, sœur.

233 Votre problème, sœur? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] L'hypertension et l'arthrite. Père Céleste, je bénis cette chère femme. Alors que je tiens ces mains, peut-être qu'elles ont tapoté la joue d'un petit bébé bien des fois, et qu'elles ont balancé le berceau quand le bébé était malade. Ô Père, je Te prie de la débarrasser de l'arthrite et des ennuis, et de faire qu'elle revienne demain soir en se réjouissant, et qu'elle dise : "Cela m'a quitté, et je suis guérie." Au Nom de Jésus. Amen.

234 [Quelqu'un parle à Frère Branham.—N.D.É.] Le petit bébé, le petit bébé sourd-muet dit : "Maman" et il peut entendre.

[L'assemblée se réjouit.] Que . . . Faites-les revenir sur l'estrade maintenant.

Votre problème? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Ô Dieu, au Nom de Christ, guéris cette femme et rétablis-la. Je prie au Nom de Jésus. Amen.

²³⁵ Qu'est-ce qu'elle dit? [La sœur qui a le bébé parle à Frère Branham.—N.D.É.] Maman, m'man. Alors, c'est très bien. Là, tu es ma petite amie. Crois-tu que . . . ? Peux-tu dire: "Maman", pour moi? Maman. Maman. Dites donc, voyez si vous pouvez l'amener à le faire, pour que . . . M'man. M'man. M'man. Dis-le maintenant. M'man. Elle fait de grands efforts. M'man. Regarde. M'man. M'man. M'man. M'man. Elle pense que j'essaie de lui faire faire des bruits secs avec ses lèvres, voyez-vous? Voyez. [Frère Branham tape dans ses mains.] Essayez de jouer un peu de musique, là où . . . [L'organiste joue quelques notes.] Mmm. Mmm. M'man. Maman.

²³⁶ Elle l'a fait là-bas, n'est-ce pas? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Elle l'a emmenée là-bas . . . Vous êtes la mère? C'est la voisine qui l'a amenée, elle est sortie de la salle avec elle et elle a dit: "M'man." Et donc, ça montre que l'esprit l'a quittée. Elle n'a jamais parlé ni entendu de sa vie. C'est un bébé. Maintenant, serait-il possible que vous la rameniez demain soir, si vous pouviez l'entraîner un peu à prononcer des mots et la ramener demain? Je veux que l'auditoire voie ce qui s'est passé. Allez-vous faire cela?

²³⁷ Êtes-vous Norvégienne ou quelque chose comme ça? Suédoise. Alors, c'est très bien. Mais elle, elle n'est pas Suédoise, n'est-ce pas? Je ne pensais pas qu'elle l'était. Elle a l'air d'une fille irlandaise. Très bien. Hein? Oh, oui. Son père travaille et sa mère a deux jeunes enfants, mais l'enfant a entendu et a parlé ce soir. Voyez? Eh bien, ça, c'est vraiment—c'est vraiment une foi véritable. Allez, et croyez; c'est tout. Et ce que je fais, c'est que je fais tout mon possible pour m'inclure et croire pour les gens, afin de voir ce qui va se passer. Si ça marche, c'est comme ça que je conduirai la ligne de prière tous les soirs. Très bien. Que Dieu vous bénisse.

²³⁸ Alors, donnez-moi des nouvelles demain soir. Entraînez-la. Bon, elle ne sait pas comment le dire . . . Voyez, si nous disions: "Tire ton oreille", elle—elle se mettrait à le faire. Si elle lui disait: "Bouge ton doigt", ou si elle l'amenait à le faire, elle l'imiterait. Là, elle pense que nous essayons de l'amener à faire . . . [Frère Branham imite le bruit.—N.D.É.] Voyez? Mais il faut émettre un son. Vous voyez? Ramenez-la demain soir. Ou, si vous ne le pouvez pas, ramenez-la le lendemain soir, de toute façon, pour que l'audi- . . . J'aimerais la voir demain soir. Je crois qu'elle parlera demain soir. Elle disait: "Maman", et ainsi de suite. Ne

le croyez-vous pas? Croyez-vous cela avec moi maintenant? Très bien, que Dieu vous bénisse, sœur. Très bien.

²³⁹ Votre problème, sœur? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Ô Dieu bien-aimé, guéris cette pauvre dame qui se tient ici, c'est une brave femme. Et je Te prie de la rétablir, par le Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse. Eh bien, je veux avoir de vos nouvelles demain soir.

²⁴⁰ Votre problème? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Ô Dieu, guéris notre sœur de ses problèmes d'estomac et de reins. Puisse-t-elle revenir demain soir, et dire: "Eh bien, tout a disparu." Nous prions au Nom de Jésus. Amen. Vous croyez cela maintenant? Très bien. C'est ça.

²⁴¹ Ton problème, sœur? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Tu es aveugle de l'œil gauche, et tu es en train de perdre la vue dans ton œil droit. Oh! la la! c'est vraiment dommage. C'est vraiment une charmante petite dame. Maintenant, ne crois-tu pas que tu pourras venir, demain soir, et même nous le montrer, nous indiquer et nous dire que tu vois de cet œil gauche et que l'œil droit est à nouveau en bonne santé? Vas—vas-tu le croire? Le croiras-tu? Je. . . [La sœur parle à Frère Branham.] Amen. C'est bien, ma chérie.

²⁴² Notre Père Céleste, je bénis cette enfant qui se tient ici, et qui est en train de devenir aveugle. Maintenant, Seigneur, Tu sais toutes choses, j'espère et je mets ma confiance en Toi que demain soir il y aura une foule de témoignages. Accorde-le, Seigneur. Puisse cette enfant voir de cet œil aveugle, et la petite fille sourde et muette parler et entendre. Accorde-le, Seigneur. Je prie au Nom de Jésus. Amen. Alors, donne-nous de tes nouvelles, sœur. Je le crois. Ne le crois-tu pas? Très bien. Très bien.

²⁴³ [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Ô Jésus, cette pauvre femme, de l'arthrite, des bourdonnements dans les oreilles, une infection des sinus, Tu peux guérir ces choses. Et je la bénis, Seigneur, par la prière de la foi. Tu as dit que la prière de la foi sauvera le malade. Et de tout mon cœur, j'essaie de m'abandonner à Ton Esprit, sachant que Tu te tiens ici, sur l'estrade. Je demande sa guérison par le Nom de Christ. Amen.

²⁴⁴ [Le frère parle à Frère Branham.—N.D.É.] Dur—dur d'oreille? Demain soir, croyez-vous que vous entendrez parfaitement? Père Céleste, je demande sa guérison ce soir, afin que le mauvais esprit qui l'a rendu sourd, l'esprit de surdité le quitte, et qu'il revienne demain soir en se réjouissant, en louant Dieu, et qu'il puisse entendre parfaitement. C'est au Nom de Christ que je le demande. Amen. Eh bien, je veux avoir de vos nouvelles demain soir. Oui.

²⁴⁵ Votre problème, sœur? [La sœur parle à Frère Branham.—N.D.É.] Votre bébé. Père Céleste, je bénis cette mère pour sa progéniture, son bébé. Et comme la femme sunamite est venue

pour le sien, puisse le Dieu du Ciel bénir son enfant et le rétablir, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, sœur. Très bien.

246 Ô Dieu, elle se tient ici pour la sœur avec laquelle elle jouait quand elle était petite fille. Elle a le cancer, et Toi seul peux la guérir. Puisse le message venir, comme dans le cas de cette dame du Kentucky, il y a quelques semaines. Puisse-t-elle être guérie, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, sœur. Alors, croyez maintenant. Mettez-Le à l'épreuve. Très bien.

Combien aiment le Seigneur?

247 J'aime le Seigneur Jésus de tout mon cœur. N'est-Il pas merveilleux? Je—je L'aime. Gloire au Seigneur. Dieu est réel, n'est-ce pas? Vous connaissez ce cantique qu'on chante: "Dieu est réel. Je Le sens dans mon âme"? Jésus est merveilleux. Prions un instant.

248 Père Céleste, je Te prie de manifester Ta grandeur. Fais que ces gens sachent que Tu es ici, que Tu es Dieu, que Tu es réel. Je prie au Nom de Christ. Aide-moi maintenant même, ô Dieu, au Nom de Jésus. Amen.

249 Je ne sais pas. Combien y en a-t-il encore là, en bas, Billy? Environ cinq autres personnes? Je pense que nous allons changer le procédé de la réunion. Croyez-vous que Dieu est ici?

Vous avez des problèmes respiratoires, n'est-ce pas, sœur, vous qui êtes assise juste là? Vous croyez que Dieu va vous rétablir? Amen. C'est parti maintenant. Merci Seigneur.

N'est-Il pas merveilleux? Dieu est ici. Je ne peux tout simplement plus me retenir, ça m'étouffe. Des visions fusent de partout. Oh, comme c'est merveilleux.

250 Voilà l'Ange de Dieu qui se tient là, juste là, au-dessus de cette dame qui est assise là, qui a des problèmes de sinus. Si vous croyez, madame, vous qui êtes environ à la troisième rangée de l'autre côté, croyez de tout votre cœur, et vous pourrez vous rétablir. Si vous le croyez, vous pouvez l'obtenir. Amen.

Qu'en pensez-vous, dans la salle? Vous dans l'auditoire, croyez-vous?

251 Croyez-vous, madame? Vous pensez que tout ce problème de nervosité va vous quitter, n'est-ce pas? Amen. Ce problème de gorge va vous quitter aussi, n'est-ce pas? Vous croyez que ce cancer disparaîtra de votre gorge? Vous le croyez? Si vous le croyez, louez le Seigneur, dites: "Je Le crois de tout mon cœur." Amen.

Alors, au Nom de Jésus-Christ, je condamne cet ennemi, qu'il quitte cette femme. Amen.

Que Dieu vous bénisse. Repartez en vous réjouissant. Amen. N'est-Il pas merveilleux?

252 Vous croyez que Christ va vous guérir? Oui, votre fils est atteint de maladie mentale, n'est-ce pas? N'était-ce pas étrange?

Mais vous aussi, vous avez des problèmes de sinus, et des problèmes de nerf, dont vous voulez aussi vous débarrasser. Croyez-vous que Jésus va vous rétablir? Amen.

Vous voyez, je veux que vous sachiez que, pendant tout ce temps, lorsque vous étiez en train de passer ici, des visions venaient. C'est juste que je n'ai rien dit. Amen.

Allez et recevez cela, sœur. Au Nom du Seigneur Jésus, recevez cela. Alléluia.

Il est ici. Ayez la foi dans l'auditoire, et voyez s'Il ne vous appelle pas.

²⁵³ Bonsoir. Je ne vous connais pas, madame. Dieu vous connaît, n'est-ce pas? Croyez-vous que je suis Son prophète? Croyez-vous que ces gens qui sont passés ici ont bel et bien été bénis? Alors, qu'est-ce qui les empêcherait d'être guéris? Leur foi, n'est-ce pas? Si Dieu vous prouve qu'Il est ici, sur l'estrade. . . Je ne vous ai jamais vue. Vous êtes simplement une femme, qui est montée ici sur l'estrade. Si Dieu me dit ce pour quoi vous êtes ici, croirez-vous que je suis Son prophète? Est-ce que tous les autres le croiront de tout leur cœur? Vous êtes toute nerveuse et bouleversée à propos de quelque chose. Oui, c'est à cause d'un décès. Celui de votre gendre, qui vient d'être tué. C'est exact. Vous êtes ici pour une personne pour laquelle vous priez, pour qu'elle soit sauvée. C'est votre fille, oui, et deux autres personnes. Vous avez trois mouchoirs pour les personnes pour lesquelles on doit prier. Pas vrai? C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Maintenant, est-ce que vous croyez?

Ô Dieu du Ciel, que Ta miséricorde repose sur elle, bénis ces mouchoirs, au Nom de Jésus. Amen.

Hein? Oui. Amen.

Ayez la foi. Vous croyez?

²⁵⁴ Vous semblez être vraiment transportée de joie, mademoiselle, vous qui êtes assise là, sur le siège au bout. Vous croyez que je suis le serviteur du Seigneur? Vous n'avez aucun doute dans votre esprit? Vous croyez que Dieu vous guérira de ce problème de reins et qu'Il vous rétablira? Voyez? Voyez?

²⁵⁵ Pourquoi pleurez-vous, vous qui êtes assis à côté d'elle, vêtue d'une robe rouge? Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu, mademoiselle? Si Dieu me dit quel est votre problème, allez-vous recevoir votre guérison? Vous croyez? La tuberculose. Vous croyez que Jésus va vous guérir?

²⁵⁶ L'autre demoiselle qui a la main levée. Qu'en pensez-vous? Regardez-moi un instant. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu? Si Dieu me révèle quel est votre problème, allez-vous recevoir cela? Vous aussi, vous avez des problèmes de reins. C'est exact.


²⁵⁷ Qu'en penses-tu, toi, le jeune homme qui est assis là, ce tout petit garçon? Qu'en penses-tu? Crois-tu que je suis le serviteur de Dieu? Si Dieu me révèle ce que tu veux, ou quelque chose à ton sujet, vas-tu l'accepter? Oui? Tu as des problèmes d'estomac. C'est exact, n'est-ce pas? Tu veux être guéri. Tu aimerais retourner dans le Maryland et être rétabli, n'est-ce pas? Ah oui.

²⁵⁸ La dame qui est à côté de toi est aussi du Maryland. La demoiselle qui porte la robe rouge est de la Pennsylvanie. C'est exact. Cette autre dame est du Maryland. C'est aussi exact. Vous venez tous de l'extérieur de la ville. C'est exact, n'est-ce pas? Levez la main, si c'est exact.

²⁵⁹ Qu'en pensez-vous, madame? Vous croyez que je suis le serviteur de Dieu? Vous croyez que la puissance de Dieu est ici? Vous croyez que Dieu va vous accorder votre désir? Vous croyez que Dieu est ici, Christ, Celui qui peut révéler toutes choses, les secrets de votre cœur, comme Il l'a promis dans la Bible? Vous croyez cela? Très bien. Vous êtes terriblement nerveuse, n'est-ce pas? Et la raison pour laquelle vous êtes nerveuse, et cela vous a causé un problème d'estomac. C'est vrai, parce que vous êtes nerveuse. Dites, au fait, pendant que je vous regarde, je vous beaucoup d'eau, des vagues qui arrivent. Vous vous faites du souci au sujet de quelqu'un qui est outre-mer. Et la personne se trouve dans une région montagneuse, ou tout au nord, dans une région vallonnée. C'est un pays scandinave, c'est la Norvège. Et c'est un homme; c'est votre fils, il est à l'hôpital, et il a le visage et l'œil vraiment bizarre. C'est une jaunisse qu'il a, et il est à l'hôpital. C'est exact, n'est-ce pas? Si c'est exact, levez la main. AINSI DIT LE SEIGNEUR.

Ô Dieu du Ciel, envoie Tes bénédictions et bénis, je Te prie, au Nom de Jésus.

²⁶⁰ Vous qui êtes ici, croyez-vous? Êtes-vous prêts? Christ est prêt. Si vous êtes prêts, vous pouvez être guéris. Levez-vous et donnez-Lui la louange. Levez-vous et donnez-Lui gloire.

²⁶¹ Notre Père Céleste, — nous prions maintenant, alors que le Saint-Esprit se déplace dans ce bâtiment, — chasse tout esprit de doute, chasse le diable, et puisse la puissance de Dieu dominer, régner, rétablir et faire vivre, c'est au Nom de Jésus-Christ que je fais cette prière. 

56-1002E Élisée, le prophète
École secondaire Lane Tech
Chicago, Illinois É.-U.

FRENCH

©2026 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

www.branham.org